

Bisbille dans l'organisation du PLQ

Les libéraux ne veulent pas des amis conservateurs de Jean Charest

DENIS LESSARD
du bureau de La Presse, QUÉBEC

Un vent de bisbille souffle sur l'organisation des libéraux au Québec. Les bénévoles de l'Est du Québec se sont carrement mutinés la semaine dernière et ont refusé le patron que voulait leur envoyer Jean Charest en prévision de la campagne électorale.

Depuis trois semaines, l'entourage de M. Charest laissait savoir que François Pilote, l'organisateur de M. Charest au Québec au Parti conservateur prendrait les commandes de la campagne du PLQ dans les 35 comtés de l'Est de la province.

Ce faisant, M. Charest délogeait Benoît Savard, depuis longtemps permanent du PLQ à Québec et adjoind du whip George Farrah. Cette décision dut être ravalée par la permanence libérale après qu'une trentaine d'organisateur de l'Est du Québec se furent opposés à l'arrivée du conservateur.

Responsable de l'organisation d'un brunch important — 2000 personnes à Québec il y a deux semaines —, M. Savard a clairement menacé de tirer sa révérence si on le forçait à travailler dans l'ombre d'un néophyte au PLQ.

Ces accrochages à Québec ne sont que la pointe de l'iceberg. Au caucus de deux jours déjà prévu à Québec avec les députés et les candidats libéraux, l'organisation Charest a cru bon d'ajouter une réunion spéciale, mercredi soir, qui sera réservée aux seuls élus. Cette réunion ne devait pas être rendue publique, mais elle fut annoncée

quand la nouvelle s'est ébruitée.

Les deux dernières réunions de l'exécutif du PLQ — la plus récente remonte à jeudi dernier — ont aussi été fertiles en frictions. Bien des bénévoles qui consacrent depuis plusieurs années du temps au PLQ sont irrités d'entendre constamment M. Charest souligner qu'il est temps de renouveler le PLQ, comme s'il souhaitait indirectement leur départ. Il en a blessé plus d'un quand on lui a fait remarquer que les vieux libéraux ne reconnaissent pas beaucoup de visages dans son entourage immédiat. « Vous aviez une équipe perdante, je vous propose une équipe gagnante », aurait-il dit.

Même irritation chez les anciens députés. André Bourbeau, le responsable de la campagne de financement du parti penche désormais pour un retrait de la vie politique depuis qu'on lui a laissé entendre qu'il serait loin des premiers appelés si Jean Charest devait former un conseil des ministres. Claire

Vaive, députée de Chapleau, a reçu la semaine dernière un appel étrange de sa copine Monique Gagnon-Tremblay, pour s'enquérir de ses intentions.

Entre eux, les libéraux se gaussent un peu des tics de leur nouveau chef; ce dernier, dit-on, a la curieuse habitude de parler de lui à la troisième personne, d'évoquer lui-même « l'arrivée de Jean Charest », même lorsqu'il est à huis clos, avec ses troupes.

Pilote reste à Montréal

Sur l'organisation à Québec, Jean Charest maintient pour quelques jours sa décision d'envoyer M. Pilote s'occuper de l'Est. Le scénario original prévoyait que Pierre Blais, copain de M. Charest, ex-ministre de Brian Mulroney, pourrait lui prêter main forte, mais M. Blais a été nommé juge.

Il y a deux semaines, on cherchait au PLQ un compromis où M. Pilote s'occuperait du Saguenay, où il est né, et de comtés près de

Trois-Rivières. Mais une chose paraissait arrêtée : l'ancien bleu viendrait travailler dans la capitale.

Venu confirmer cette décision, mercredi dernier, le responsable de l'ensemble de la campagne, Alain Cousineau allait se heurter à une fin de non-recevoir de la vingtaine de bénévoles réunis. Seule élue libérale à Québec, Margaret Delisle a éclaté avant même le début de la réunion.

Devant l'évidence que son poulain Pilote n'aurait aucune assistance dans la région pour diriger des militants qu'il ne connaissait pas, la direction du PLQ a battu en retraite. François Pilote deviendra « conseiller spécial » auprès du responsable de la campagne, Alain Cousineau, à Montréal. Benoît Savard régnera sur les 35 comtés de l'Est du Québec.

« M. Cousineau avait besoin d'un coup de main », se limitait à dire hier M. Pilote.

Si Bouchard parlait plus de souveraineté, les militants seraient plus patients

KATIA GAGNON
du bureau de La Presse, QUÉBEC

C'est parce que le premier ministre Bouchard n'aborde pas assez la question de la souveraineté que ses militants ont tenté, en fin de semaine, de lui imposer un échéancier référendaire précis, estime le président de la Société Saint-Jean-Baptiste, Guy Bouthillier, un des alliés de la coalition souverainiste.

« Pourquoi est-ce que les militants insistent tant sur cette question ? C'est parce qu'ils veulent avoir la preuve que ce gouvernement est engagé à faire la souveraineté », commente M. Bouthillier. Pourquoi ? Tout simplement parce que le gouvernement ne parle pas assez de souveraineté, croit-il. « Il

faudrait que le mot souveraineté sorte de la bouche de M. Bouchard à chaque fois qu'il parle. Si c'était fait, les militants ne s'acharneraient pas à exiger un engagement comme celui-là. »

Car, à son avis, il ne serait pas réaliste pour le premier ministre de s'engager à l'heure actuelle dans un échéancier aussi précis. « On n'a même pas d'élections à date fixe et il faudrait le faire pour un référendum ? » lance-t-il.

Et à l'issue d'un conseil national houleux, il est clair que bien des militants péquistes partagent l'opinion de M. Bouthillier. Certains se plaignent même du fait que le bureau exécutif du PQ tente de garder les membres le plus silencieux possible afin d'éviter toute controverse

sur la place publique. Le report constant du prochain congrès en est un symptôme éloquent, déclarait ouvertement Diane Malouin, une militante de Crémazie.

Vérification faite, malgré l'obligation statutaire de tenir un congrès tous les deux ans, le Parti québécois laissera effectivement passer au moins quatre années entre le dernier exercice, tenu en 1996, et le prochain, qui n'aura lieu qu'au plus tôt en 2000.

Au PQ, on plaide l'imminence du rendez-vous électoral pour expliquer ce délai exceptionnel entre deux congrès. « Quand on pense qu'on sera en scrutin, on reporte la formation du comité directeur », explique Michel Léveillé, directeur des communications du PQ.

L'augmentation des heures de classe, une question d'argent

KATIA GAGNON
du bureau de La Presse, QUÉBEC

Dès qu'elle aura les fonds disponibles, la ministre Pauline Marois a bien l'intention de se ranger à la récente recommandation du Conseil supérieur de l'éducation et d'augmenter d'une heure et demie la semaine scolaire au primaire pour la faire passer à 25 heures.

« On devrait envisager une hausse éventuellement. Et plus tôt que tard. Dès qu'on aura les ressources », a déclaré Mme Marois, lors d'un entretien avec La Presse.

Car le hic, c'est l'argent. Chaque

hausse d'une demi-heure de la semaine scolaire coûte 33 millions. La recommandation du conseil supérieur se chiffre donc à 100 millions par année. Or, dans les crédits de l'an prochain, la ministre n'aura vraisemblablement pas les fonds pour réinvestir : elle pourra seulement éponger les « coûts de système », donc éviter de nouvelles coupes au réseau scolaire.

Mais dès que les surplus se montreront, elle fera de l'augmentation des heures de classe une priorité, promet-elle. « La première priorité, c'est d'augmenter le nombre de spécialistes dans les écoles.

La seconde, c'est la hausse des heures de classe, dont les coûts ne sont pas démesurés », dit-elle. Et ces nouvelles heures de classes seront vraisemblablement allouées à l'enseignement des sciences, souligne la ministre.

La semaine dernière, le Conseil supérieur de l'éducation a recommandé à la ministre de faire passer la semaine des écoliers du primaire de 23,5 à 25 heures. Il s'agit, pour les auteurs de l'étude, d'une condition essentielle à la pleine réalisation de la réforme que Mme Marois a mis sur les rails au cours des dernières années.

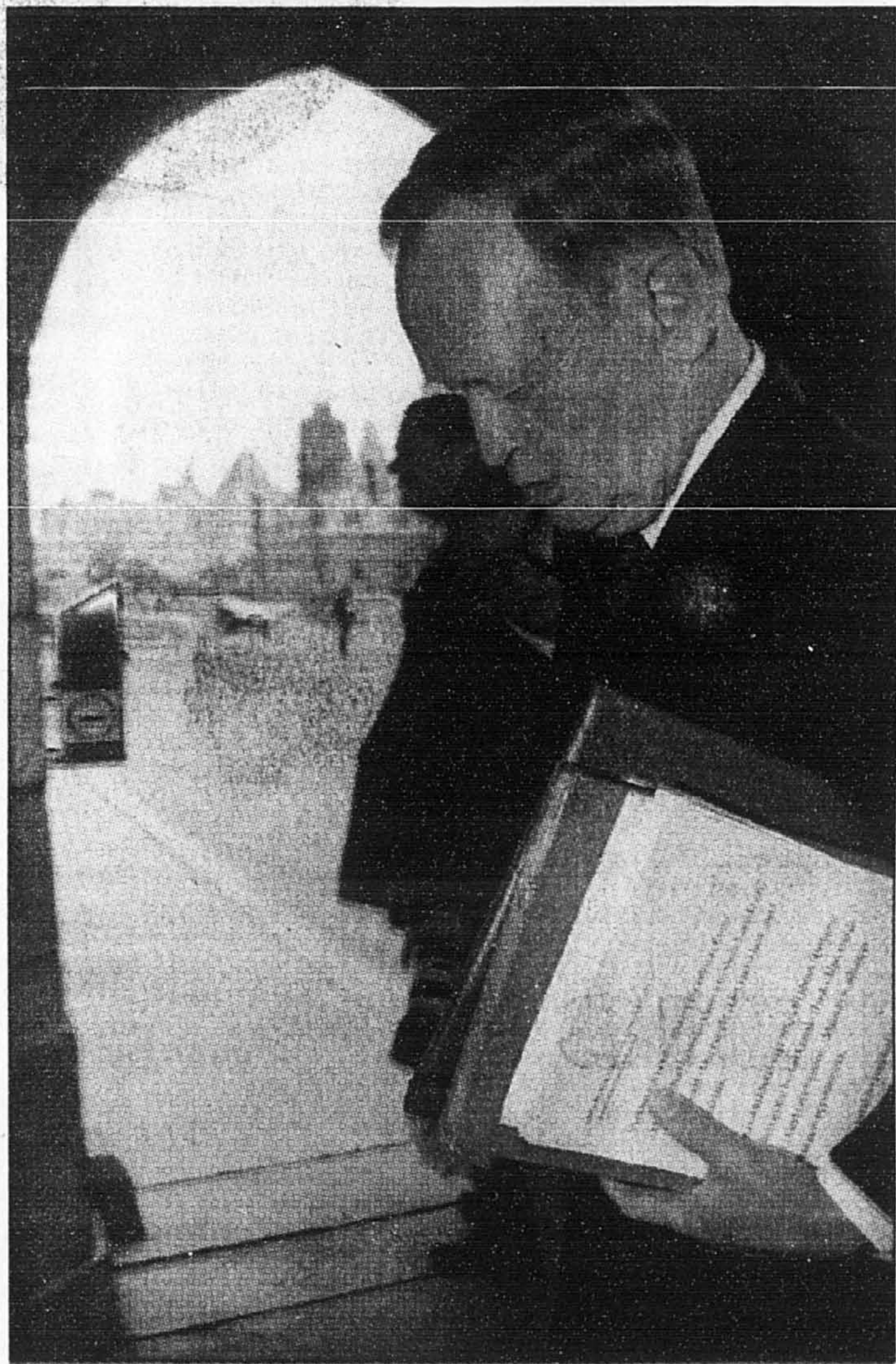


PHOTO PC

Ouverture de la session

Le premier ministre Jean Chrétien semblait songeur, hier, à son arrivée sur la colline parlementaire pour l'ouverture de la session d'automne.

La sécurité du futur système bancaire inquiète

GILLES TOUPIN
du bureau de La Presse, OTTAWA

Les inquiétudes du ministre des Finances, Paul Martin, de voir un jour une mégabanque s'effondrer et entraîner avec elle dans sa chute tout le système financier canadien ont été évoquées hier par le comité des finances de la Chambre des communes qui entamait ses audiences sur le rapport MacKay.

Recevant tour à tour le président du Groupe de travail sur l'avenir des services financiers, Harold MacKay, et le président de la Banque Royale, John Cleghorn, les membres du comité ont demandé à plusieurs reprises ce que seraient les conséquences pour l'économie canadienne d'une faillite d'une su-

perbanque canadienne — à l'image de ce qui s'est produit récemment au Japon ou avec la banque Barings à Londres.

Paul Martin, qui a répété hier aux Communes que les questions de sécurité du futur système bancaire canadien préoccupaient au plus haut point le gouvernement, hésiterait à donner le feu vert aux fusions bancaires en raison des risques à long terme d'une telle aventure. Le ministre des Finances explique son scepticisme en affirmant à qui veut l'entendre qu'il a passé une bonne partie de sa vie à voir l'impensable se produire.

Hier, Harold MacKay a reconnu la légitimité des craintes du comité des finances. Il n'a pas écarté qu'une mégabanque, malgré sa

nouvelle puissance, pouvait pour mille raisons devenir un jour plus fragile, ce qui pourrait avoir des conséquences catastrophiques pour les Canadiens. M. MacKay a expliqué qu'il fallait prévoir des mécanismes qui permettraient, dans une telle situation, de faire appel à « d'autres acteurs internationaux » susceptibles d'aider au redressement de la situation.

De son côté, le président de la Banque Royale, qui a fait l'éloge du rapport MacKay, a rejeté toute comparaison du système bancaire canadien avec les systèmes étrangers, en particulier ceux du Japon et de l'Amérique latine. « Ces systèmes, a-t-il dit, ne sont pas aussi transparents que les nôtres. Ils n'ont pas les mêmes exigences ré-

glementaires qu'au Canada. » John Cleghorn a de plus rappelé l'histoire des banques canadiennes dont la dernière grosse faillite a eu lieu en 1923 et depuis, deux petites banques de l'Ouest ont connu le même sort. « Au cours de la même période aux États-Unis, a-t-il conclu, il y a eu 17 000 faillites bancaires. Nous parlons de systèmes différents. Les fusions au Canada sont possibles en raison de la solidité et de la sécurité de nos banques. »

De son côté, Harold MacKay a insisté hier sur l'impossibilité pour les institutions financières canadiennes de maintenir le statu quo. Pour suivre l'évolution rapide de la concurrence internationale, il est d'avis, sans négliger la prudence, qu'il ne faudra pas discuter ad nau-

seam des transformations du système financier mais passer rapidement à l'action. « Il ne faut pas attendre, a-t-il dit, que les Canadiens deviennent des consommateurs de deuxième classe. »

Enfin, M. Cleghorn a rejeté les chiffres alarmants qui circulent sur les pertes d'emplois et les fermetures de succursales qui seraient causées par les fusions. « On parle tout au plus de 8500 emplois en moins d'ici l'an 2000, a-t-il dit. Et rien ne nous dit que ces attritions ne seront pas comblées par les nouveaux postes qui naîtront des fusions. Quant aux fermetures de succursales, elles seront équilibrées par l'ouverture de toutes sortes de services nouveaux et différents un peu partout. »



L'AIDE AUDITIVE
Des milliers de malentendants ont retrouvé leurs activités grâce à l'aide auditive. Elle est si petite et se glisse confortablement dans l'oreille.
*Le modèle illustré n'est pas couvert par la RAMQ
Une prothèse auditive SANS FRAIS ET SANS LIMITE D'ÂGE selon les règles de la Régie d'assurance-maladie du Québec.

Laflamme & Associés (514) 522-6181
Audioprothésistes
MONTREAL 822, rue Sherbrooke Est (450) 629-9887
ST-JEAN (450) 349-1260
LONGUEUIL 99, place Charles-Lemoyne, bureau 102 (450) 378-6746
BELOEIL 365, boul. Laurier, bureau 101
GRANBY 320, boul. Leclerc Ouest, bureau 8

Éditorial

La Presse

ANDRÉ DESMARAIS
PRÉSIDENT DU CONSEIL
D'ADMINISTRATION

ROGER D. LANDRY
PRÉSIDENT
ET ÉDITEUR

CLAUDE MASSON
ÉDITEUR ADJOINT
MARCEL DESJARDINS
DIRECTEUR DE L'INFORMATION
ALAIN DUBUC
ÉDITORIALISTE EN CHEF

Le cirque américain

«**A**ttention : ce vidéo contient des termes sexuellement explicites », avertit une bande au bas de l'écran. Au-dessus de ce texte prometteur, l'homme le plus puissant du monde s'adonne à une séance de patinage rhétorique. Pour la enième fois, il est appelé à préciser sa vision de ce qu'est une relation sexuelle.



Agnès Gruda

Ses dénégations pathétiques défient le sens commun. Elles sont aussi insuffisantes aux yeux du tribunal, qui en veut plus : « Le Grand Jury veut savoir si Monica Lewinsky a pratiqué une fellation », dit une voix empreinte de componction. L'heure est grave. L'homme au coeur de la tempête a la seule réaction sensée qui soit possible dans les circonstances : il refuse de répondre.

Beaucoup de gens avaient protesté contre la diffusion des vidéocassettes immortalisant le témoignage de Bill Clinton. Avec raison, puisque l'opération ne visait qu'une fin : discréditer M. Clinton aux yeux de l'opinion publique. Ce détournement du processus judiciaire à des fins politiques pourrait cependant se retourner contre ses auteurs. Après tout, les bandes vidéo ne nous ont rien appris de bien nouveau. La liaison du président avait donné lieu à certains types de contacts plutôt qu'à d'autres ? Les journaux l'ont déjà rapporté. Bill Clinton avait menti pour camoufler son aventure et a tenté de s'en tirer par des avocasseries quand le mensonge est devenu impossible ? C'était l'évidence. Il avait tenté de donner un coup de pouce professionnel à sa jeune ex-maîtresse ? Tout ça était bel et bien consigné dans le rapport de Kenneth Starr.

Les vidéos ne sont pas non plus ravageurs pour l'image de Bill Clinton. La caméra ne le lâche pas, au point que l'on ne voit jamais les visages de ses inquisiteurs, dont les questions semblent tomber du ciel, telles d'ultimes interrogations menées par Dieu lui-même le jour du Jugement dernier. Cette atmosphère de fin du monde, combinée à l'acharnement du Grand Jury contre un être humain placé pendant quatre heures dans sa ligne de tir, pourraient au contraire provoquer un mouvement d'empathie à l'endroit du président. D'autant plus qu'il reste bien calme, en dépit de l'épreuve humiliante à laquelle il est soumis.

En revanche, la diffusion des vidéos étale aux yeux du monde la véritable nature de l'enquête du procureur « indépendant » Kenneth Starr. Les questions dont celui-ci et ses acolytes bombardent le président ne peuvent susciter, chez un être humain à peu près normal, qu'une seule réaction : un immense haut-le-cœur.

« Vous entrez dans l'une des zones les plus mystérieuses de la vie humaine », note Bill Clinton en cherchant à répondre à l'une des questions sur la nature de ses rencontres avec Mme Lewinsky. Une justice aussi irrespectueuse de ce mystère, aussi prompt à le démoniser, n'est pas une justice, mais un tribunal de moeurs.

Le fait d'entendre les questions auxquelles Bill Clinton a dû répondre nous ramène à la case départ de toute cette affaire : ces questions n'auraient jamais dû être posées. Jamais la plainte de Paula Jones pour un harcèlement sexuel non démontré n'aurait dû donner lieu au témoignage de Monica Lewinsky - laquelle n'a pas prétendu avoir été harcelée de quelque façon par le président, bien au contraire. La liaison entre Bill et Monica n'aurait jamais dû se retrouver au coeur d'un processus judiciaire - ce qu'ils ont fait ou n'ont pas fait ensemble ne relève pas du Code criminel, mais d'une morale personnelle dans laquelle les tribunaux n'ont rien à faire.

Une parodie de justice, une croisade partisane alimentée par un intérêt obsessionnel et typiquement puritain pour le sexe, risque de provoquer la destitution du président des États-Unis : voilà le seul scandale qui, le cas échéant, sera retenu par l'histoire.



Il y a toujours des limites...

La mauvaise bataille engagée par l'homme d'affaires Pierre Michaud pour empêcher la publication d'une biographie de P.-H. Desrosiers aura finalement eu au moins un effet bénéfique : elle aura mis en lumière les effets pervers de quelques articles du nouveau code civil qui, bien que conçus au départ pour protéger la vie privée, peuvent brimer le droit à l'information et celui pour une collectivité de connaître vraiment ceux qui ont façonné son histoire.



Pierre Gravel

Même si l'essentiel de ce conflit reposait sur la propriété d'un texte commandé à l'écrivain Pierre Turgeon par l'héritier du fondateur des magasins Réno-Dépôt, un des arguments maintes fois évoqués s'appuyait principalement sur les articles 35 à 40 selon lesquels toute indiscretion quant à la vie privée d'une personne doit au préalable être autorisée par cette dernière ou, en cas de décès, par ses héritiers.

Tous les moyens légaux paraissant justifiés à M. Michaud pour empêcher que le grand public découvre certains aspects gênants de la vie et de la personnalité de son grand-oncle — un proche de Maurice Duplessis et un homme d'affaires influent — son insistance à se dire le garant de la bonne réputation de ce dernier et le protecteur de sa vie privée aura vite attiré l'attention sur les abus auxquels ce principe valable peut mener si on n'en limite pas la portée dans le temps. D'où la décision du ministre André Boisclair, responsable des Relations avec les citoyens, d'amender le code civil pour que ces articles gardent leur utilité première sans devenir un obstacle permanent à toute recherche historique.

En gros, une fois les changements adoptés, tout document privé — lettre, contrat, procès-verbal, etc — pourra être considéré comme public, sans requérir la permission

de quiconque, cent ans après la création de ce document ou 30 ans après la mort de la personne concernée. En d'autres mots, les héritiers de René Lévesque, qui est disparu en 1988, pourront avoir leur mot à dire pendant vingt ans encore mais perdront ce droit en novembre 2018, alors que tout ce qui le concerne deviendra patrimoine historique comme tout ce qui se rapporte aujourd'hui à Champlain, Napoléon ou Jeanne d'Arc.

Ce projet d'amendement, qui s'inspire de plusieurs témoignages exprimés lors d'une commission parlementaire consacrée à la loi d'accès à l'information, a la mérite de concilier des objectifs apparemment contradictoires mais également importants. Ainsi, s'il ne fait aucun doute qu'il s'impose de protéger les citoyens dont la vie privée est quotidiennement exposée, souvent à leur insu, à des indiscretions rendues de plus en plus faciles par le nombre de fichiers publics et les ressources technologiques, il est non moins vrai qu'une collectivité a le droit de connaître son passé en découvrant comment se sont prises les décisions qui ont marqué son évolution et qui étaient vraiment ceux qui les ont prises.

Le Québec est reconnu comme un pionnier pour ses dispositions en matière de protection de la vie privée. À la vitesse, par contre, où évoluent les techniques et les structures qui la menacent, il importe de rester constamment en éveil. Et, pour y arriver, il est essentiel de donner les outils nécessaires à la Commission d'accès à l'information qui sert de régulateur entre ce qui est normalement public et ce qui doit demeurer une affaire privée.

En apportant une solution raisonnable et équilibrée entre ces deux volets d'une même problématique, le projet à l'étude mérite d'être adopté. Sauf qu'il ne doit pas faire oublier qu'au rythme où les choses évoluent, la meilleure garantie que les intérêts des uns et des autres continueront d'être protégés demeure encore la vigilance, la compétence et l'indépendance de l'organisme qui en a la responsabilité, ainsi que les moyens financiers et légaux qu'on lui donne pour faire son travail.

LA BOÎTE AUX LETTRES

« Occupez-vous un peu de nous ! »

M. Allan Rock,
ministre de la Santé

■ Je constate que la Croix-Rouge est maintenant libérée de ses dettes. Mais certainement pas de ses responsabilités envers ceux qui ont contacté l'hépatite C, durant les années 1986 à 1990, comme ce fut mon cas.

Je n'ai pas à me prononcer pour tous ceux qui ont contacté la maladie avant ou après ces années. En ce qui me concerne, on m'a transmis cette terrible maladie lors d'une transfusion pendant l'opération que j'ai subie, en mars 1987, à l'Hôtel-Dieu de Montréal (la Croix-Rouge possède tous les documents pertinents à ce sujet).

Vous savez que cette maladie conduit à la mort. Or, il me semble que les gouvernements conservent une grande part de responsabilité dans tout ce qui est arrivé et qu'ils attendent la mort de tous les malades avant de régler leurs dettes.

Le gouvernement fédéral et les provinces s'étaient entendus pour offrir 1,1 milliard à tous les malades. Mais là, on se demande ce qu'il est advenu de cette somme, car on n'en entend plus parler.

Avec leurs impôts et leurs taxes, les gouvernements font tout pour nous enlever le peu que nous

avons ; à l'opposé, ils ne sont pas très rapides pour régler leurs comptes quand ce sont eux qui nous doivent de l'argent.

J'ai 75 ans et mon médecin m'a avisé que je souffrais maintenant d'une cirrhose du foie consécutive à cette maladie. Je sais qu'aucun montant d'argent ne me rendra la santé mais j'ai encore quelques ambitions à réaliser et cet argent m'aiderait certainement à le faire.

J'apprécierais, ainsi que tous les malades souffrant d'hépatite C, que vous vous occupiez un peu de nous.

Maurice BARBEAU

Une pensée pour les Patriotes de 1837

■ Aujourd'hui, alors que les uns et les autres se relancent la balle de façon ridicule afin de savoir si 50 + 1 % est une majorité suffisante ou non, je ne peux m'empêcher de penser aux Patriotes morts au combat ou sur l'échafaud.

Je ne peux m'empêcher de penser au chevalier de Lorimier écrivant : « Je n'ai plus que quelques heures à vivre, mais j'ai voulu partager ce temps précieux entre mes devoirs religieux et ceux de mes compatriotes. Pour eux, je meurs sur le gibet de la mort infâme du meurtrier, pour eux je me sépare de mes jeunes enfants, de mon épouse, sans autre appui que mon industrie et pour eux je meurs en m'écriant : Vive la liberté, vive l'indépendance. »

Doit-il se retourner dans sa tombe, ce pauvre homme.

Je suis moi-même souverainiste. Ma conscience ne me permettrait

pas de changer de camp, ne serait-ce que pour honorer la mémoire de cet homme. Et lui rendre justice.

Isabelle LANGLAIS
Victoriaville

Attaque sournoise

■ Je désire m'exprimer au sujet du travail de maîtrise de Pierre Asselin, intitulé « Le III^e Reich et le projet national du Québec — étude comparée des idéologies politiques allemandes et québécoises (1918-1945) ».

Il ne faut pas chercher midi à quatorze heures : le but de cette thèse consistait à attaquer sournoisement le nationalisme québécois. Le titre est significatif et on se demande à quoi rime en fait la deuxième partie. Il y a anguille sous roche dans les écrits de ce jeune diplômé, si anxieux de publier sa thèse. Qui le soutient ?

Asselin parle à profusion de référendum à plus de 80 pour cent en Allemagne. Il accuse les spartakistes — proches des péquistes et des souverainistes, par le phénomène du moins — d'avoir brisé l'Allemagne.

Quant à l'Université Laval, son recteur aurait dû sévir : soit mettre ce département sous tutelle, soit mettre à la porte un ou des membres du jury. Je respecte et je défends la liberté de pensée et la liberté universitaire, mais je vous rappelle qu'un membre du jury a avoué sa négligence et sa faute. Et c'est cet aveu qui justifierait son renvoi.

Roger DROUIN
Boucherville

Une solution pour garder les Expos ?

M. Claude Brochu,

■ Si on ne peut pas actuellement construire un nouveau stade, pourquoi ne pas se servir du Stade olympique en construisant des gradins (temporaires ou non) par dessus les gradins actuels et qui seraient accessibles par de larges passerelles. Des gradins pour 25 000 personnes environ, afin de rapprocher considérablement les spectateurs de l'action sur le terrain.

Même si cela coûtait quelques millions, c'est quand même mieux que les 250 millions prévus pour le stade du centre-ville.

Plus tard, dans 5 ou 10 ans, on pourrait envisager la construction du nouveau stade, en conservant aujourd'hui une option sur le terrain prévu au centre-ville.

Je ne suis pas architecte, mais je crois que cela est faisable et — je le répète — à un prix relativement modique pour un résultat qui répondrait aux attentes des amateurs de baseball.

Jean-Louis TREMBLAY
Montréal

Réglementation nécessaire

■ C'est avec attention que j'ai lu la lettre de Patrice M. Brunet, avocat,

parue dans *La Presse* du 8 septembre dernier.

S'il est vrai que la pratique de la consultation en immigration doit être réglementée, ce n'est sûrement pas, comme le prétend M. Brunet, en réservant la pratique de ce métier aux seuls avocats.

Ayant fait carrière comme conseiller à l'immigration et n'ayant jamais agi comme consultant, je me crois autorisé de lui rappeler que les abus auxquels il fait allusion dans sa lettre ont habituellement été l'oeuvre de personnes incompetentes en la matière et sans scrupule, dont des membres du Barreau.

Si la protection des candidats à l'immigration et l'image du Québec et du Canada nécessitent une grande compétence, il n'est pas nécessaire d'être avocat pour connaître et interpréter les lois, les règlements, les directives administratives et les ententes intergouvernementales.

Pas plus qu'il n'est nécessaire d'être avocat pour posséder un sens moral.

Où, la pratique de la consultation en immigration doit être réglementée. Mais elle doit d'abord être déterminée par les ministères responsables et relever d'une véritable volonté politique, sans pression induite de quelque personne ou groupe de pression que ce soit.

Ensuite, ceux qui répondent aux normes de formation et d'expérience requises pourraient, s'ils le désirent, se regrouper au sein d'une association professionnelles.

André MÉNARD
Montréal

Opinions

Nouveau stade: une contribution financière de l'État est parfaitement justifiable

PIERRE FORTIN et SYLVAIN LEFEBVRE

M. Fortin enseigne à l'École des sciences de la gestion de l'UQAM et M. Lefebvre au département de géographie de l'UQAM.

Le projet de nouveau stade pour les Expos au centre-ville de Montréal a rencontré, ces dernières semaines, de sérieuses difficultés. Bien que la vente de loges corporatives ait connu un certain succès, la vente de licences pour les sièges a reçu un accueil mitigé. La population a été mise dans le coup à la dernière minute. Faute d'un soutien corporatif et populaire enthousiaste, les gouvernements montrent une grande réticence à s'impliquer à fond dans le dossier. Les critiques internes et externes fusent. Le projet mérite-t-il d'être sauvé de l'échec ?

Sur le plan des opérations, l'équipe de baseball des Expos n'est pas rentable. Nous estimons qu'au cours des dix dernières années, elle a accumulé des pertes d'exploitation de plus de 30 M \$. Le placement financier des actionnaires a néanmoins été rentable à cause de l'appréciation continuelle de la valeur de revente de l'équipe. Elle a été achetée de Charles Bronfman au prix de 104 M \$ en 1991 ; elle vaudrait aujourd'hui environ 250 M \$.

L'objectif du projet

Le projet de stade vise un seul objectif financier : éviter les pertes d'exploitation en augmentant les revenus locaux de manière à couvrir les augmentations de la masse salariale des joueurs et des frais d'exploitation courants. On compte sur un cercle vertueux du genre saucisse Hygrade : nouveau stade, assistances plus élevées, revenus accrus, masse salariale plus forte, meilleurs joueurs, performance améliorée de l'équipe, nouvelle hausse des assistances, et ainsi de suite. L'expérience de villes américaines comme Cleveland, Baltimore, etc. montre que les espoirs fondés sur le nouveau stade et l'augmentation des revenus ne sont pas farfelus, bien qu'un risque d'entreprise demeure.

Selon le projet des Expos, l'équipe cesserait d'essuyer des pertes d'exploitation, mais n'afficherait pas de profits. Sa rentabilité financière continuerait de reposer sur l'appréciation de sa valeur de revente. Cependant, si l'équipe devait assumer seule le coût du projet, elle aurait à déboursier en plus des frais d'intérêts et des frais de maintien du stade (impôts fonciers, assurances, réparations majeures).

La demande financière

Nous évaluons les frais annuels d'intérêts à 20 M \$, soit 8 % sur un emprunt de 250 M \$ pour financer la construction du stade. Pour leur part, les frais annuels de maintien du stade devraient atteindre 13 M \$, soit 10 M \$ pour les impôts fonciers, 1 M \$ pour les assurances et 2 M \$ pour les réparations majeures. Le total estimatif des frais annuels serait donc de 33 M \$. Les Expos seraient incapables de supporter cette charge financière. Ils seraient obligés de déménager ailleurs. En deux mots, le nouveau stade devra recevoir l'appui financier des pouvoirs publics, ou bien il ne verra pas le jour.

La proposition des Expos vise à assurer le financement de 40 % du coût du stade, soit 100 M \$ sur 250

M \$, au moyen des fonds privés obtenus par la campagne de location à long terme des loges corporatives et de vente de licences pour les sièges. La contribution du secteur public au capital requis serait donc de 150 M \$. Par conséquent, les frais d'intérêts annuels sur le projet seraient assumés par le secteur public à hauteur de 12 M \$, soit 8 % de 150 M \$.

Du côté des frais de maintien du stade, les Expos sont déjà exonérés des impôts fonciers en vertu de leur contrat avec la Régie des installations olympiques. Leur projet impliquerait donc une contribution annuelle supplémentaire de 3 M \$ de la part des autorités gouvernementales, afin de couvrir les frais d'assurances et le coût des réparations majeures.

Si on additionne la contribution de 12 M \$ pour les frais d'intérêts et celle de 3 M \$ pour les frais de maintien du stade, on arrive à une demande totale de 15 M \$. Cette somme est le montant supplémentaire de la participation financière annuelle demandée aux gouvernements dans les conditions prévues pour les coûts de construction et les taux d'intérêt.

Retombées fiscales marginales

Est-il raisonnable de demander au secteur public de payer 15 M \$ par année afin de maintenir l'équipe des Expos à Montréal ? Nous n'avons aucune hésitation à répondre affirmativement à cette question.

Notre réponse n'est pas surtout basée sur la perte appréhendée des impôts payés par les joueurs et de la subvention du baseball majeur au revenu des Expos dans l'éventualité d'un déménagement de l'équipe. Si les Expos devaient déménager, la vente de l'équipe rapporterait un peu moins de 200 M \$ à leurs actionnaires, une fois défrayés tous les coûts inhérents à la fin des opérations. Ces millions seraient réinvestis directement ou indirectement dans de multiples activités économiques, pas seulement au Québec, mais surtout au Québec. La création d'emplois qui en résulterait au Québec rapporterait sans doute moins d'impôts aux gouvernements, mais pas beaucoup

moins qu'aujourd'hui. De plus, les revenus engendrés par ces nouvelles activités économiques seraient surtout redépensés au Québec. La subvention du baseball majeur aux Expos, qui se trouve à compenser implicitement le Québec pour le fait que les joueurs dépensent leurs revenus surtout à l'étranger, ne serait plus nécessaire.

Retombées externes importantes

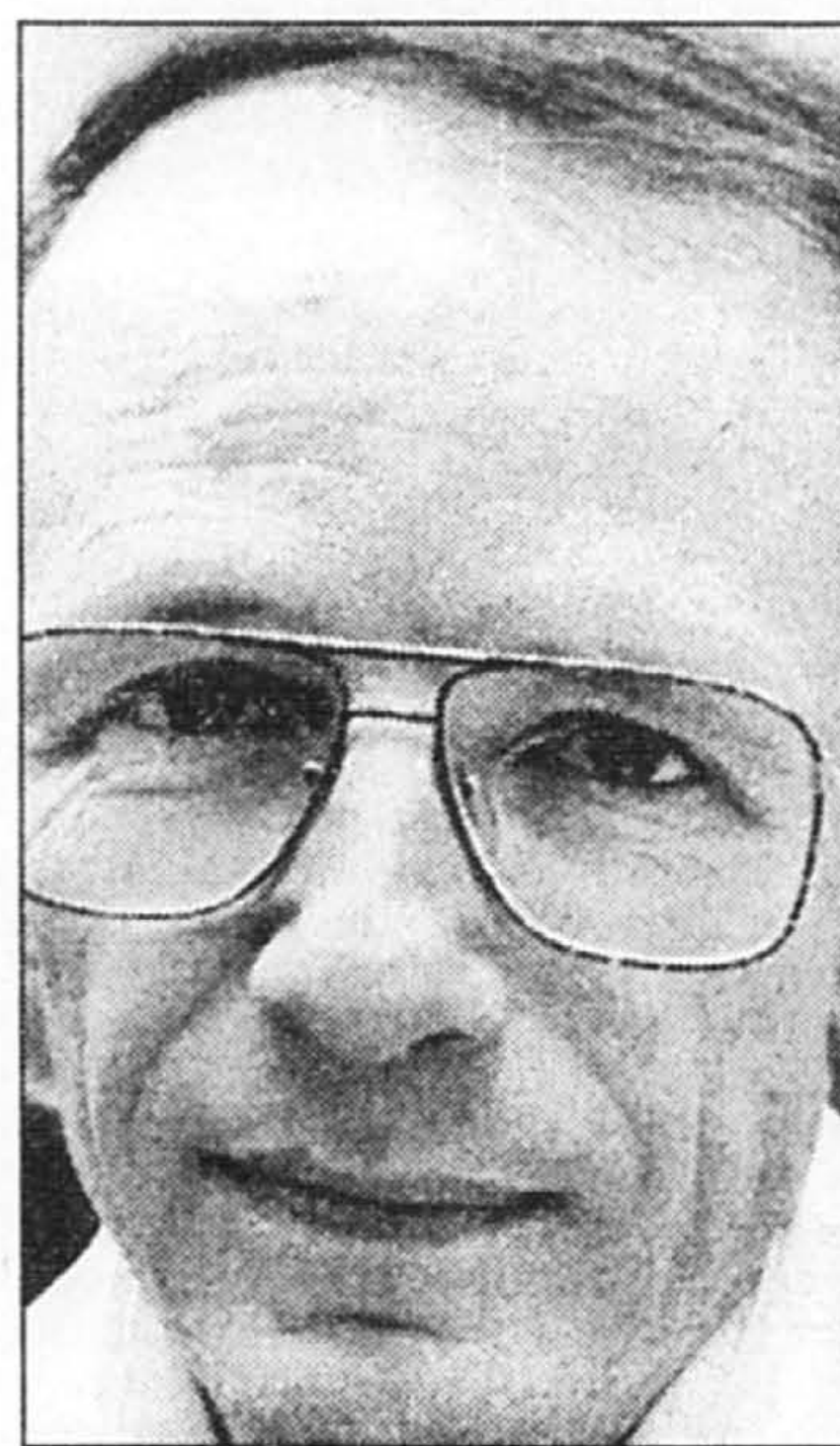
Ce qui justifie à nos yeux une implication de 15 M \$ par année des gouvernements dans le maintien des Expos à Montréal, ce sont trois retombées externes favorables et importantes : 1) pour l'image de Montréal et du Québec ailleurs en Amérique ; 2) pour la valeur socio-culturelle qu'offre le baseball aux Montréalais de toutes origines ; et 3) pour la revitalisation urbaine de Montréal.

1) **L'image de Montréal et du Québec** — Les écrivains, des journalistes et des groupes de pression, y compris malheureusement certains de nos concitoyens, s'efforcent à ternir l'image du Québec dans le reste du Canada et à l'étranger. Il faut être sourd et aveugle pour ne pas se rendre compte que ces gens obtiennent un certain succès. (...)

Le baseball majeur constitue un instrument privilégié de cette sorte d'investissement. Une étude de la firme Joyce Julius, d'Ann Arbor (la ville qui abrite l'Université du Michigan), a calculé qu'aux prix observés du marché de la publicité, l'apport médiatique annuel des Expos à l'image positive de Montréal vaut environ 28 M \$ par année. Si seulement 40 % de cet apport de 28 M \$ atteinte les marchés hors Québec, les retombées externes enregistrées se chiffrent à 11 M \$ par année. Elles influencent favorablement l'image extérieure du Québec et encouragent le tourisme au Québec et l'interaction économique et culturelle entre le Québec et le reste de l'Amérique. Le fait que les Américains perçoivent que les Québécois sont, comme eux, de fervents amateurs de baseball a certainement une valeur inestimable pour la cause du Québec en Amérique.

L'impact favorable des Expos sur l'image de Montréal et du Québec compte déjà à lui seul pour 11 M \$ sur les 15 M \$ en retombées annuelles qui sont nécessaires pour justifier l'implication gouvernementale demandée par le projet des Expos. Mais ce ne sont pas les seules retombées de l'équipe de baseball.

2) **La valeur socio-culturelle** — Le sport professionnel possède une valeur de mobilisation collective et de rassemblement précieuse pour une communauté aussi diver-



Pierre Fortin

sifiée que Montréal sur le plan culturel et linguistique. C'est au stade que nous pouvons fraterniser en paix avec nos compatriotes de toutes origines. Le sport professionnel y meuble nos loisirs, nos modes de vie et nos passions quotidiennes. Le baseball à Montréal a une histoire riche et unique au Canada. (...)

Quoi qu'on en dise, donc, il existe à Montréal un grand marché de baseball, dont la valeur socio-culturelle est tangible et importante. Nous permettrons-t-on de croire que les retombées positives de notre équipe de baseball sur l'harmonie interculturelle et interlinguistique de Montréal et sur sa vocation festive peuvent être chiffrées à un « petit » 5 M \$ ou 10 M \$ par année ? (...)

3) **La revitalisation urbaine de Montréal** — Il faut, en dernier lieu, noter l'apport des nouveaux stades récemment construits en Amérique du Nord à la revitalisation des quartiers urbains. L'effet de synergie créé par les nouveaux stades sur ce plan a été observé presque partout. La hausse observée des valeurs immobilières à proximité des nouveaux stades en donne la preuve.

L'appui de l'État ne constitue pas du « BS »

Certaines analyses économiques récentes ont nié l'importance des retombées externes favorables du sport professionnel sur les régions d'accueil. Elles concluent souvent que la contribution des gouvernements n'est pas justifiée et que les montants accordés ne sont ni plus ni moins que du « BS d'entreprise ».

Nous avons scruté à la loupe ces études. Nous avons essentiellement constaté que celles qui condamnent la contribution gouvernementale arrivent à cette conclusion tout simplement parce qu'elles ne se don-

nent même pas la peine de chiffrer convenablement la valeur des retombées externes, dont elles admettent pourtant la présence la plupart du temps. (...)

Contrairement à ces études, nous avons voulu chiffrer concrètement les retombées du projet des Expos. Nous concluons que ces retombées justifient une solide implication des pouvoirs publics dans le projet. Rappelons que 15 villes américaines auront construit des nouveaux stades avec l'appui de l'État, entre 1990 et 2000, et qu'il est fort peu probable qu'elles soient toutes peuplées d'imbéciles, victimes du chantage de dirigeants sans scrupule. Montréal, les Expos ont fait une proposition dans laquelle ils proposent aux gouvernements d'appuyer à raison de 15 M \$ un projet qui produit des retombées externes dépassant, selon nous, 25 M \$. Ils n'ont pas cherché à faire chanter qui que ce soit.

Deux voies possibles

Deux options s'ouvrent aujourd'hui aux gouvernements dans le dossier des Expos. La première est la voie de la négociation d'une contribution raisonnable et suffisante qui permette aux Expos de rester à Montréal. Nous pensons que les 15 M \$ annuels demandés par les Expos offrent ces caractéristiques. Mais nous convenons d'emblée qu'il serait possible, et peut-être même souhaitable, que l'équipe accorde une meilleure protection aux gens d'affaires, aux amateurs et aux gouvernements pour le risque d'entreprise qu'on leur demande de supporter. Les garanties peuvent prendre diverses formes, mais elles exigent une certaine ouverture des Expos au partage des fruits de la vente de l'équipe en cas d'échec de la stratégie. Il faudra aussi assurer tous les intervenants que le coût du projet est le plus bas possible, en conformité avec le fait que le Québec n'est pas la région la plus riche d'Amérique du Nord.

La deuxième voie que les gouvernements peuvent emprunter est celle de persister à refuser aux Expos l'appui financier qu'ils demandent. Cette voie est légitime, bien que des gens de bonne foi puissent diverger d'opinion là-dessus. La population et ses dirigeants politiques peuvent très bien dire non aux Expos, non pas parce que le projet de nouveau stade n'est pas économiquement et culturellement rentable, mais parce qu'ils veulent investir les fonds publics ailleurs, dans des projets jugés encore plus rentables.

C'est une question de choix collectif. Mais ce choix doit être effectué en toute connaissance de cause. Il faut simplement comprendre que l'utilité collective du projet des Expos possède un fondement économique et culturel solide et être conscient des avantages réels et importants dont on se priverait si on donne leur congé aux Expos.

Pour l'amour de la chanson d'ici

Le CRTC doit cesser de réglementer le contenu des stations radiophoniques

STÉPHANE VENNE

M. Venne est un ex-auteur de chansons et ex-radiodiffuseur.

J'ai appris par les médias en même temps que tout le monde, il y a quelques semaines, que la station radiophonique CIEL-MF, de Longueuil, (mais dont l'auditoire est majoritairement montréalais) se proposait de modifier sa programmation (donc son identité) pour s'attaquer au marché de la musique « rock adulte », jusqu'ici exploité par CITE Rock détente.

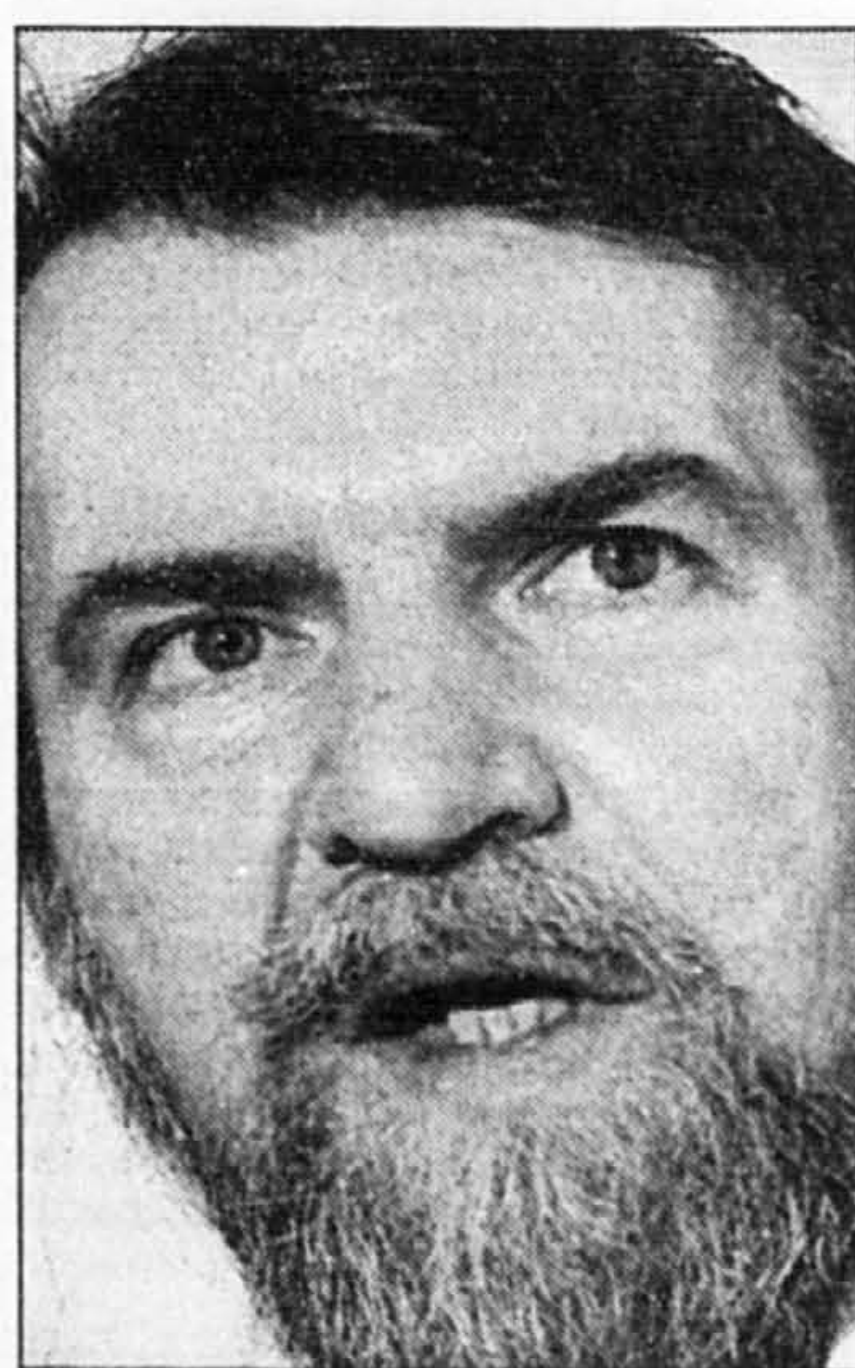
Comme j'ai fondé cette station en 1977 (avec d'autres, bien sûr) et que je l'avais conçue comme le porte-drapeau de la chanson québécoise (son slogan était « Paroles et musique des gens d'ici »), je me serais attendu à vivre comme un douloureux deuil, voire comme une trahison, le réalignement de CIEL-MF vers la chanson anglo. Ben non ! Ça m'achale, bien sûr, mais pas plus que ça. Parce que la chose s'explique tellement bien, et que les choses qui s'expliquent font moins mal.

En effet, l'équation telle que posée par les actuels gestionnaires de CIEL (et qui dirige aussi CKOI et CKVL) est sans faille. L'auditoire de CIEL a toujours été d'environ 350 000 auditeurs (même dans mon temps). Les tarifs publicitaires, seuls revenus d'une station, sont proportionnels à l'auditoire. Donc 600 000 auditeurs, ça serait mieux. Alors, où sont ces auditeurs ? (et surtout « auditrices », puisqu'il s'agit grandement pendant la journée des secrétaires de bureau et des clientes des boutiques) ? Et que pré-

fère cet auditoire ? Réponse : du « soft rock », cette musique dont les anglos sont les principaux fournisseurs. Donc CIEL fera tourner du « soft rock » anglo, et son auditoire grandira. Point final. Paroles et musique des gens d'ailleurs. Et je ne peux pas, au strict plan des affaires, « m'ostiner » avec ça.

Toutefois, au plan culturel, au plan de l'identité de Montréal et du Québec, et par conséquent au plan de la validité de la stratégie du CRTC en matière d'orientation de notre paysage audiovisuel (spécifiquement dans le marché montréalais), il faut se poser de sérieuses questions, et surtout donner les réponses.

La stratégie du CRTC depuis plus de vingt ans — et que j'ai fortement appuyée au début — est basée sur le principe de la réglementation rigoureuse des stations MF (quant au contenu musical, quant aux formats de musique, quant aux proportions et à la nature du contenu oral des stations). Cette stratégie visait honnêtement à consolider notre culture et fa-



Stéphane Venne

voriser la diversité radiophonique. Le contraire s'est produit.

La stratégie débouche aujourd'hui non seulement sur la mort de la seule station dédiée à la chanson québécoise, mais surtout sur la nécessité, pour une station qui veut survivre, non pas de se distinguer mais de copier une station concurrente. Pourquoi ? Parce que la stratégie a produit deux effets pervers. Le premier, c'est que si TOUTES les stations sont obligées de faire tourner un certain produit (la chanson canadienne francophone, donc québécoise), plus AUCUNE ne peut devenir le point de ralliement des amateurs de ce produit, et en faire son créneau de distinction. Or la radio, comme tous les autres secteurs du commerce, fonctionne par créneaux. Donc le créneau que j'avais choisi pour CIEL (la chanson québécoise) était une illusion. Le deuxième effet pervers est que la réglementation, en imposant uniformément aux stations MF un pourcentage déterminé de contenu oral (et c'est ça qui coûte cher : les animateurs, les

rechercheurs, le service des nouvelles), fait monter indûment le seuil de rentabilité, et rend la vie impossible à une station de 350 000 auditeurs. Or une station qui prend des risques en matière de programmation (comme de vouloir être le porte-drapeau de la chanson québécoise), ou qui ne vise pas le plus grand commun dénominateur d'auditoire, aura toujours une cote d'écoute d'à peu près cette taille. (...)

J'en conclus que c'est le principe même de la réglementation qui est à revoir. Jugeons froidement l'arbre à ses fruits : la réglementation, même la mieux intentionnée et la mieux conçue, a produit le contraire de ce qu'on voulait, l'atrophie culturelle et l'homogénéisation. On s'est trompés.

Que faire ? Déréglementer. Premièrement, laisser les stations qui le veulent devenir les « vendeuses » de la chanson d'ici, et s'y spécialiser clairement, à fond de train, ce qui implique évidemment que les autres stations puissent évacuer à leur guise ce créneau musical où l'actuelle réglementation les force à aller. Je crois à la spécialisation, pas à la dilution, pas au saupoudrage par obligation. Et ça n'empêchera aucune station de « faire jouer du québécois » de temps à autre quand le produit convient. Deuxièmement, laisser les stations entièrement libres d'ajuster leurs coûts en programmation orale en fonction de leurs revenus (donc de leur cote d'écoute), ce qui abaissera le seuil de rentabilité et rendra possible d'exploiter les micro-marchés, clé de la diversité, notamment en fonction de la radio numérique qui s'en vient et de la multiplication des fréquences. (...)

Arts et spectacles

Sexe, mensonges et pour finir vidéo

TÉLÉVISION



Louise Cousineau

C'était surréaliste. L'univers télévisuel américain s'est arrêté hier matin à 9 h pour se brancher, avec une seule caméra et un son souvent déficient, sur le président Clinton qui tentait de ne pas avouer ses péchés sexuels. Et qui faisait tout pour démontrer qu'il n'avait pas commis de parjure, et qu'il n'avait pas incité Monica Lewinsky à mentir.

L'action s'est corsée passé 11 h. À l'heure où Bob Barker invite ses concurrents de *The Price is right* à « Come on down ! », les pipes et le cigare présidentiels ont fait leur apparition. Tom Brokaw à NBC a an-

noncé que son réseau allait supprimer une partie du témoignage, montrant le gros livre — publié la semaine dernière sur Internet — où les frasques sexuelles présidentielles étaient abondamment décrites. C'est le seul réseau qui a exercé une censure, en invoquant la présence possible d'enfants devant la télé. Les autres — y compris RDI chez nous — ont poursuivi allègrement.

Le contenu du témoignage de Clinton était déjà connu. Ce qui était si étonnant hier, c'est que tout se soit arrêté pour montrer le président. Les républicains avaient insisté, sachant que pour bien du monde, seule la télé convainc vraiment. Les millions d'articles écrits sur le sujet, les compte-rendus de la télé, ce n'était pas encore assez.

Yvon Deschamps l'a dit il y a longtemps : on veut pas le savoir, on veut le voir.

L'homme à abattre patinait. Une pipe n'est pas un acte sexuel tel que défini au procès de Paula Jones, a-t-il dit. On l'a vu boire une canette de Diet Coke. Et on l'a vu sourire avec parfois un petit air attendri en parlant de Monica Lewinsky.

On ne peut pas imaginer une spéciale télé semblable dans aucun autre pays du monde. *Only in the USA*. Et c'est tant mieux.

Lise Payette, Grand Prix de l'Académie

Dans le sillage des prix Gémeaux qui seront décernés dimanche prochain — RDI et Radio-Canada couvrent — l'Académie canadienne du cinéma et de la télévision décerne son grand prix à Lise Payette pour « son oeuvre colossale ».

La carrière télévisuelle de Mme Payette a commencé au milieu des années 60 avec l'émission *Votre choix*. Elle a ensuite animé le populaire talk-show *Appelez-moi Lise* de 72 à 75.

Après sa carrière politique où elle a été ministre dans le gouvernement Lévesque, Mme Payette est revenue à la télé comme auteure de téléromans. D'abord *La Bonne aventure*, puis *Des dames de coeur*, qui a été un succès fulgurant, puis *Un signe de feu*, puis *Marilyn* et actuellement *Les Machos* au réseau TVA.

Sans compter les séries comme *Montréal ville ouverte* et ses documentaires sur les femmes. Et l'animation des Jeux olympiques de Barcelone.

Mme Payette est aussi présidente de la maison Point de mire, qui produit notamment le téléroman *La Part des anges* de sa fille Sylvie Payette et les séries de Janette Bertrand.

L'Académie a également dévoilé les noms de deux autres lauréats hier soir. Jacques Bouchard, fonda-



Lise Payette

teur du Groupe Multimédia qui distribue des émissions canadiennes à travers le monde, reçoit le prix spécial. Le prix du Multiculturalisme va à *Village mosaïque*, *Côte-des-Neiges*, Montréal, un documentaire de Lucie Lachapelle produit par l'Office national du film.



PHOTO RÉMI LEMÉE, La Presse

Paul Buissonneau et Rock Demers, deux heureux lauréats des prix du Gouverneur général.

Paul Buissonneau, Rock Demers et Denis Marleau, Prix du Gouverneur général

SUZANNE COLPRON

Quand Monique Mercure, coprésidente de la Fondation des prix du Gouverneur général pour les arts de la scène, lui a annoncé qu'il était au nombre des lauréats 1998, Paul Buissonneau s'est dit : « La mère Mercure s'est fait engager par *Surprise sur prise* ! » Il a fallu qu'il reçoive une lettre officielle d'Ottawa pour commencer à y croire.

« C'est une grosse surprise », a lancé hier le comédien et metteur en scène, peu de temps après le dévoilement du nom des gagnants, en conférence de presse, à Montréal.

Les cinq autres lauréats sont Rock Demers, réalisateur bien connu, administrateur et créateur de films pour enfants ; Jon Vickers, interprète du répertoire dramatique du XX^e siècle ; The Royal Canadian Air Farce, cette bande d'humoristes qui occupe les ondes depuis plus de 25 ans ; Bruce Cockburn, compositeur-interprète réputé pour sa technique musicale et son sens poétique ; et Arnold Spohr, danseur et chorégraphe de renom qui a propulsé le Royal Winnipeg Ballet (RWB) sur la scène internationale.

Deux autres gagnants s'ajoutent à cette liste. Il s'agit, en premier lieu, de Denis Marleau, fondateur et directeur artistique du Théâtre UBU, lauréat du prix du Centre national des arts, « en récompense de sa contribution remarquable à l'essor du théâtre français au Canada ».

L'autre gagnant est Joseph H. Shoctor, lauréat du prix Ramon John Hnatyshyn pour le bénévolat dans les arts de la scène. Producteur de théâtre, imprésario et philanthrope, M. Shoctor est le fondateur et le principal mécène du Citadel Theatre d'Edmonton. Il a oeuvré pendant plus de 30 ans à titre de bénévole et a amassé des millions de dollars pour assurer le rayonnement du théâtre canadien.

Ces artistes des arts de la scène, honorés pour leurs réalisations et leurs talents exceptionnels, recevront leur prix le 6 novembre des mains du Gouverneur général, Roméo Leblanc, au cours d'une cérémonie et d'un dîner qui se tiendront à Rideau Hall.

La célébration se poursuivra le lendemain au Centre national des arts d'Ottawa, toujours sous la présidence de M. Roméo Leblanc. Les gagnants recevront une bourse de 10 000 \$ et un médaillon commémoratif.

Paul Buissonneau sait déjà ce qu'il fera de sa bourse. « Payer ma marge de crédit ! Ça va la diminuer en tabarouet, a-t-il confié. J'ai fait quelques folies dernièrement, j'ai acheté des accessoires pour la pièce que je suis en train de monter. » À 72 ans, M. Buissonneau a aussi en tête une nouvelle pièce sur le sida qu'il aimerait écrire et mettre en scène.

Rock Demers, de son côté, s'est dit touché par un tel hommage. « Je suis heureux d'être le porte-parole de tous ceux avec qui j'ai travaillé depuis 40 ans dans le domaine du cinéma, a-t-il dit. Tout seul, je n'aurais rien pu faire et c'est en leur nom que j'accepte cet honneur. »

La cérémonie de remise de prix et le gala seront diffusés sur les ondes des réseaux anglais et français de Radio-Canada. Le 27 décembre, en anglais. Et le 10 janvier 1999, en français.

OSM : en attendant le *Requiem* de Verdi

MUSIQUE



Claude Gingras

Après un début de saison dans le secteur populaire, le calendrier de l'Orchestre Symphonique de Montréal nous mène à mardi et mercredi prochains, 20 h, salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts, et le premier concert double de la série « Grands Concerts ». Au programme : le célèbre *Requiem* de Verdi, avec Charles Dutoit au pupitre, le Choeur de l'OSM et les solistes Lynne Dawson (entendue aux funérailles de la princesse Diana), Florence Quivar, Frank Lopardo et John Cheek.

Cette semaine, Dutoit et ses musiciens enregistrent à l'église de Saint-Eustache des séquences pour

une production de dix émissions de la Télévision japonaise NHK intitulée *Charles Dutoit's Music Encyclopedia for Young People*. L'OSM partage avec l'Orchestre de la NHK (dont Dutoit est aussi le chef) la partie musicale de cette importante production destinée aux enfants de 12 à 15 ans. Les caméras suivent Dutoit dans une dizaine de villes correspondant à une époque de l'histoire de la musique : Vienne, Paris, Saint-Petersbourg, New York, etc.

L'enregistrement de cette semaine, tous les jours depuis hier et jusqu'à vendredi, vaudra à chaque musicien une somme de quelque 3000 \$, pour 30 heures de travail. Ce qui n'écartera pas la possibilité qu'une grève soit déclenchée samedi. Pour l'instant, il n'y a pas de négociations, mais la direction précise que celles-ci ne sont pas rompues.

À cette lueur d'espoir s'ajoute l'annonce, faite hier, d'un effort concerté de la Chambre de Commerce, de Montréal International et de Tourisme Montréal pour alimenter le Fonds de dotation de l'OSM, et dont il est question ailleurs dans ces pages.

Centenaire Gershwin

■ Samedi marquera le centenaire de la naissance de George Gershwin, le plus célèbre des compo-

seurs américains. Jeudi, 19 h 30, Pollack Hall de McGill, le premier concert public de la série CBC lui sera consacré, avec un programme partagé entre le mezzo Julie Nesralah, le violoniste Yehonatan Berick et les pianistes Paul Stewart et Louise-Andrée Baril.

Vendredi soir, 20 h

■ L'Orchestre Baroque de Joël Thiffault ouvre sa saison vendredi soir, 20 h, salle Pierre-Mercure, avec un programme de six Symphonies de C. P. E. Bach. Début de saison à l'Ensemble Pentaèdre le même soir, même heure, à l'église N. D. du T. S. Sacrement. Programme Mozart-Beethoven-Britten où des cordes s'ajoutent au quintette à vent.

La Traviata samedi soir

■ La saison de l'Opéra de Montréal s'ouvre samedi soir, 20 h, salle Wilfrid-Pelletier de la PdA, avec *La Traviata*. Lyne Fortin, l'interprète principale, nous a accordé une interview qu'on lira le même jour. Par ailleurs, l'OdM annonce qu'un autre Verdi programmé cette saison, *Don Carlo*, sera finalement donné dans la version en quatre actes, pour des raisons de longueur. De son côté, McGill annule son *Fidelio* en version concert. Remplacement non encore connu.

Début deux fois

■ La 20^e saison de la série Début s'ouvre ce week-end. Un concert réunissant huit jeunes chanteurs se destinant à l'opéra sera présenté vendredi, 20 h, à l'Hôtel de ville de Lachine et repris dimanche, 15 h 30, à la Erskine and American Church (voisine du Musée des Beaux-Arts, rue Sherbrooke).

Au LMMC dimanche

■ La 107^e saison du Ladies' Morning Musical Club débute dimanche, 15 h 30, Pollack Hall, avec les débuts ici du Quatuor à cordes de Saint-Petersbourg. Programme : deuxième Quatuor de Prokofiev, neuvième de Chostakovitch et op. 161 de Schubert.

Les Journées de la Culture

■ Dans le cadre des Journées de la Culture, ce sera « Portes ouvertes » samedi au Conservatoire (100 est, rue Notre-Dame). Professeurs et élèves des deux départements, musique et art dramatique, collaboreront à cet événement se déroulant de 9 h à 17 h et comprenant des visites des studios, salles de cours et ateliers. Le soir, à 20 h : concert, collation des grades et remise des bourses de la Fondation Wilfrid-Pelletier et du Prix du lieutenant-

gouverneur. Dimanche, 14 h : concert au bénéfice de l'Association des Anciens et Anciennes du Conservatoire, avec la participation de Yannick Nézet-Séguin et Jennifer Bourdages (transcription pour piano à quatre mains de la quatrième Symphonie de Brahms), Pascale Giguère et Noëlla Bouchard (Sonate pour deux violons de Prokofiev).

Pour sa part, le Département de musique de l'UQAM (1440, Saint-Denis, 3^e étage) offre ce week-end une série de master-classes et ateliers. Vendredi : Monik Grenier en piano (à 9 h) et Colette Boky en chant (à 11 h 30), ainsi qu'un concert à 20 h. Samedi : Anne Lauber, Monique Martin et Louise Samson en composition (à 13 h), France Simard et Paul Despins en musique et danse (à 15 h 30). Dimanche : Pelchat, Lemay, Gay et Parent en saxophone (à 13 h), Roy, Deschênes et Bélair en guitare (à 15 h 30).

Chalfoun en Alcina

■ Leila Chalfoun précise que c'est à Darmstadt et non à Wiesbaden qu'elle rodera le rôle d'Alcina, de Handel, et ajoute qu'elle chantera des mélodies françaises et des airs d'opéra le 29 octobre à la Chapelle historique du Bon-Pasteur, soit quelques jours avant son départ.



Judi Richards, porte-parole

Le Chaînon remercie votre publication pour cet espace gratuit.

Le Chaînon
a besoin de
votre don



Je soutiens l'œuvre du Chaînon

maison d'hébergement pour femmes en difficulté depuis 1932

Voici ma contribution : _____ Nom : _____

Rue : _____

Ville : _____

Code postal : _____

Veuillez m'envoyer un reçu pour usage fiscal

OUI ☐

NON ☐

N^o d'entreprise 10296 7625 RR0001

Postez au : 4375, avenue de l'Esplanade, Montréal (Québec) H2W 1T2 Tél. : (514) 845-0151

FFM : un appel à tous

Pierre Lampron, le président de la SODEC (Société de développement des entreprises culturelles du Québec) a lancé hier, par voie de communiqué, une invitation aux professionnels du cinéma et à tous les partenaires du Festival des films du monde à travailler en étroite collaboration pour trouver les meilleures solutions possibles à la relance du FFM.

Cette invitation fait suite au mandat confié la semaine dernière par la ministre de la Culture et des Communications, Louise Beaudoin, au président de la SO-

DEC de « prendre toutes les initiatives et moyens nécessaires, en collaboration avec tous les partenaires, pour aboutir au plus tard à la fin du mois de décembre 1998, à la relance de cette grande fête du cinéma ».

Afin d'atteindre les objectifs fixés par la Ministre, M. Lampron compte d'abord établir un bilan de l'événement avant de discuter avec les partenaires de solutions qui s'inscriront dans une perspective de développement du Festival.

EN BREF

Candice Bergen raccroche

■ Après l'avoir fait pendant huit ans, Candice Bergen a décidé de ne plus apparaître dans des publicités pour la compagnie d'interurbains Sprint. La comédienne « a beaucoup aimé cette collaboration, a dit son porte-parole, mais Candice et Sprint ont finalement estimé qu'il valait mieux pour chacun continuer de son côté ». « Mme Bergen a été merveilleuse pour cerner la personnalité de notre marque », a noté William Esey, président de Sprint. La compagnie ne prévoit pas la remplacer par une autre vedette.

Les bons débarras

■ Dans le livre *Work in Progress*, le patron de Disney écrit que les départs de Michael Ovitz et Jeffrey Katzenberg ont été bénéfiques pour le groupe de divertissement et de diffusion. Michael Eisner raconte que plusieurs cadres lui ont confié qu'ils finiraient par quitter Disney si Ovitz restait : « C'était une crise de première grandeur, notre compagnie était déchirée. » Ovitz est parti en décembre 1996, avec des indemnités de 130 millions de dollars.

L'actrice italienne Clara Calamai n'est plus

Agence France-Presse
ROME

L'actrice italienne Clara Calamai, considérée comme la plus grande vedette du cinéma italien pendant la Seconde Guerre mondiale, est morte hier à Rimini (nord).

Née en 1909 ou 1915 selon les sources, interprète de Luchino Visconti dans *Ossessione* (*Les Amants maudits*) en 1942, Clara Calamai a tourné dans une cinquantaine de films.

Elle avait connu la renommée en apparaissant partiellement dénudée dans *La cena delle beffe* (*Le Dîner des vengeance*) d'Alessandro Blasetti (1941). Son succès se termina avec la fin de la guerre même si elle apparut dans un autre film de Visconti, « *Le notti bianche* » (*Nuits blanches*) en 1957 aux côtés notamment de Marcello Mastroianni et de Jean Marais.

Clara Calamai, appréciée pour sa beauté, joua encore après-guerre dans de rares films dont *Aphrodite* (*L'Esclave de l'Orient*) de Mario Bonnard (1958) et dans l'épisode tourné par Visconti du film à sketches *Le streghe* (*Les Sorcières*) en 1967.

Alanis et son petit nouveau

Le prochain disque d'Alanis Morissette s'intitulera *Supposed Former Infatuation Junkie* et il doit sortir au début de novembre. D'ici là, la chanteuse native d'Ottawa en fera la promotion au fil d'une tournée qui débutera le 11 octobre.

HORAIRE DU 18 AU 24 SEPTEMBRE (COUCHE-TARD VENDREDI & SAMEDI)

L'ECRAN, LE SON, LE CONFORT
VOUS AVEZ CHOISI VOTRE FILM.
VOUS DEVRIEZ AVOIR LE DROIT
DE CHOISIR VOTRE CINÉMA.

CINEMAS GUZZO 46 ECRANS A MONTRÉAL ET LES ENVIRONS
www.cinemasguzzo.com

Mardi & Mercredi \$5

Des SOURCES 10 (Galerie Des Sources)
COIN DES SOURCES/BRUNSWICK
514-685-1122

REPRÉSENTATIONS AVANT 18H00 \$6.50

BLADE (16+) [DOLBY Digital] 7:00-9:30
CUBE (16+) [DOLBY Digital] 7:15-9:15
DANCE WITH ME (G) [DOLBY Digital] 7:10-9:40
EVER AFTER (G) [DOLBY Digital] 7:10-9:35
HOW STELLA GOT HER GROOVE BACK (G)
[DOLBY Digital] 7:10-9:40
LETHAL WEAPON 4 (13+) [DOLBY Digital] 7:10-9:30
ONE TRUE THING (G) [DOLBY Digital] 7:00-9:30
THE NEGOTIATOR (13+) [DOLBY Digital] 7:15-9:45
WHY DO FOOLS FALL IN LOVE (G) [DOLBY Digital] 7:00-9:30
WRONGFULLY ACCUSED (G) [DOLBY Digital] 9:30

LANGELIER 6 (Carrefour Langelier)
COIN L'ANGELIER/JEAN-TALON
514-255-5551

Vendredi Représentations avant 18H00 \$5.00
Sam & Dim Représentations avant 18H00 \$6.50

BLADE (16+) [DOLBY Digital] 9:10
BLADE VE (16+) [DOLBY Digital] 7:05-9:35
COUP DUR (13+) [DOLBY Digital] 7:05-9:00
DERNIER TOUR DE TABLE (13+) [DOLBY Digital] 7:00-9:30
HEURE LIMITE (7) [DOLBY Digital] 7:00-9:00
IL FAUT SAUVER LE SOLDAT RYAN (13+) [DOLBY Digital] 7:30
LES FILLES FONT LA LOI (G) [DOLBY Stereo SR] 7:10

STE-THERÈSE 8 (Plaza Ste-Thérèse)
300 SICAUD (Sortie 23 Autoroute 15)
450-979-4444

REPRÉSENTATIONS AVANT 18H00 \$6.00

BLADE (16+) [DOLBY Digital] 9:30
BLADE VE (16+) [DOLBY Digital] 7:05-9:35
COUP DUR (13+) [DOLBY Digital] 7:00-9:00
DERNIER TOUR DE TABLE (13+) [DOLBY Digital] 7:00-9:30
FAUSSES ACCUSATIONS (G) [SDOS Digital] 9:05
HASARDS OU COINCIDENCES (G) [DOLBY Digital] 7:10
HEURE LIMITE (7) [DOLBY Digital] 7:00-9:00
IL FAUT SAUVER LE SOLDAT RYAN (13+) [DOLBY Digital] 7:30
LES FILLES FONT LA LOI (G) [DOLBY Stereo SR] 7:20
LOIN DU PARADIS (13+) [DOLBY Digital] 7:10-9:20

Cinemas Guzzo MEGA-PLEX™ TASCHEREAU 18
Le Plus Grand Complexe Cinématographique au Canada
OUVERT LE 23 OCTOBRE 1998
Pour un offre d'emploi appelez (450) 961-9214

LACORDAIRE 11 (Su-Père Plaza)
COIN LACORDAIRE/DES GRANDES PRAIRIES
514-324-3000

Vendredi Représentations avant 18H00 \$5.00
Sam & Dim Représentations avant 18H00 \$6.50

BLADE (16+) [DOLBY Digital] 9:10
ARMAGEDDON (G) [SDOS Digital] 7:10-9:45
BLADE (16+) [DOLBY Digital] 7:05-9:35
DANCE WITH ME (G) [SDOS Digital] 7:10-9:40
KNOCK OFF (13+) [DOLBY Digital] 7:10
MASK OF ZORRO (G) [SDOS Digital] 9:45
ONE TRUE THING (G) [DOLBY Digital] 7:15-9:45
ROUNDER (13+) [DOLBY Digital] 7:00-9:30
RETURN TO PARADISE (13+) [DOLBY Digital] 7:25
RUSH HOUR (7) [DOLBY Digital] 7:00-9:00
SAVING PRIVATE RYAN (13+) [DOLBY Digital] 7:30
THE NEGOTIATOR (13+) [SDOS Digital] 7:15-9:55
SNAKE EYES (13+) [DOLBY Digital] 9:35
WRONGFULLY ACCUSED (G) [SDOS Digital] 7:10

Le PARADIS "Nouvelle Politique"
8215 HOCHELAGA
514-354-3110

ENTRÉE GÉNÉRALE \$6.00
-ENFANT & AGE D'OR \$4.25
-MATINÉE AVANT 18H00 \$4.25
-MARDI & MERCREDI \$4.25

DERNIER TOUR DE TABLE (13+) [SDOS Digital]
7:00-9:30
COUP DUR (13+) [SDOS Digital] 7:10-9:10
HEURE LIMITE (7) [DOLBY Stereo] 7:00-9:00

TERREBONNE 8
1071 Chemin du Cotéau (Sortie 23 Autoroute 25)
450-471-6644

REPRÉSENTATIONS AVANT 18H00 \$6.00

BLADE (16+) [DOLBY Digital] 9:30
BLADE VE (16+) [DOLBY Digital] 7:05-9:35
COUP DUR (13+) [DOLBY Digital] 7:00-9:00
DERNIER TOUR DE TABLE (13+) [DOLBY Digital] 7:00-9:30
FAUSSES ACCUSATIONS (G) [SDOS Digital] 7:05-9:05
IL FAUT SAUVER LE SOLDAT RYAN (13+) [DOLBY Digital] 7:30
HEURE LIMITE (7) [DOLBY Digital] 7:00-9:00
LE NEGOTIATOR (13+) [DOLBY Digital] 9:45
LES FILLES FONT LA LOI (G) [DOLBY Stereo SR] 7:15
LOIN DU PARADIS (13+) [DOLBY Digital] 7:10

PARTEZ EN TOURNÉE

AVEC

Celine

Chicago
Las Vegas
Cincinnati
Detroit
Las Vegas
Fort-Lauderdale
Tampa
Seattle
Phoenix
Los Angeles

Préparez vos valises
et soyez prêts à partir!

Écoutez Le matin le plus musical à Montréal avec Gilles Payer à 7h25 du lundi au vendredi, vous pourriez gagner :

- Une des 7 escapades doubles pour aller voir Céline en tournée américaine.
- Des billets pour le spectacle de Céline au Centre Molson à Montréal.
- Une des 2 invitations doubles dans la loge de La Presse.
- Des billets pour assister au Gala de l'ADISQ animé par Céline Dion.

À CITE RockDétente 107.3 entre 9 h et 19 h, identifiez une des chansons de Céline Dion et inscrivez la date et l'heure de diffusion sur le coupon-réponse.

Complétez et retournez avant le 15 octobre à
PARTEZ EN TOURNÉE AVEC CELINE
C. P. 107, succursale B, Montréal H3B 3J5

Nom _____ Age _____

Adresse _____ Appartement _____

Ville _____ Code Postal _____

Téléphone à la résidence _____ Téléphone au bureau _____

Date _____ Heure _____ Chanson de Céline Dion _____

Règlements disponibles à la station. Fac-similés faits à la main acceptés.

• La valeur totale approximative des prix offerts est de 18320\$

VOYAGES MONTAMBAULT **La Presse** **CITE ROCK détente 107.3 FM**
U.S AIRWAYS

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CF	VD
SRC	2 (9)	Ce soir	Édition Magazine	Virginie	La Facture / Armoires...	Bouscotte		Jamais sans amour / Un peu, beaucoup, à la folie (4/5)		Le Téléjournal/Le Point		Les Nouvelles du sport	Découverte (23:20)	4	4
TVA	4 (8)	Le TVA	Piment fort / Dany Turcotte	Ent' Cadieux		Place Melrose		Les Machos		Le TVA	Le Poing J / Marie Carmen	Sports / Loteries (23:52)		7	7
TOC	15 (17)	Macaroni tout garni	Improvisissimo	Les Choix de Sophie	Les Francs-tireurs									8	8
TQS	16 (30)	La fin du monde est à 7 heures	Flash / Alexis Martin	Henri pis sa gang	Méchant Malade	Black-out au Lion d'or	Le Grand	La fin du monde est à 7 heures	110%					5	5
CTV	12	Pulse	Acc. Hollywood	Drew Carey	Home Improvement	Encore! Encore!	Just Shoot me	Working	Sex with Cindy Crawford	CTV News	Pulse / Sports			11	11
	8	News	Wheel of...	Jeopardy		Costello	Spin City	Sports Night						45	58
CBC	6	News	Land and Sea											13	13
ABC	22	M*A*S*H	ABC News	M*A*S*H	Frasier	Home Improv.	The Hughleys	Spin City	Sports Night	Sex with Cindy Crawford	News/Access H.	Nightline (23:35)		22	22
CBS	3	News		CBS News	E.T.	Jag								21	21
NBC	5	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Mad About you	Encore! Encore!	Just Shoot me	Working	Dateline NBC	News	Tonight... (23:35)		23	23
PBS	33	Newshour		Nightly Business	Computer...	Nova / Search...	Lost Cave People	Frontline / The Farmer's Wife (2/3)						20	20
	57	ITN News	Nightly Business	Newshour		Frontline / The Farmer's Wife (1/3)		Peak Practice						24	24
A & E		Northern Exposure		Law and Order		Biography / Jeffrey Dahmer	Investigative / Behind Bars, Pt. 2	Inspector Morse						38	47
BRAVO		Youssef N'Dour - Mili Jazz Festival	Bravo! Videos	Performances	Glenn Miller...									34	48
CÂBLE 9 V.		Express...	Sc. municipale	Place publique	Vies de travail	En beauté / CMC	Tour de table	Coup de pinceau	À communiquer	Sc. municipale	Express...	À la une		9	
CANAL D		Contact Animal: escargots...	Cap sur les îles / Une mer d'îles	Secrets de guerres / Les Soldats										31	31
CNN		CNN WorldView	Moneyline News Hour, Lou Dobbs	Crossfire	The World Today	Larry King Live								36	39
DISC.		Power Hour: Men at Work	@discovery.ca	Wild Discovery: Kingdoms...	Exhibit "A"	Grand Illusion	Masters of the Sky	@discovery.ca						37	37
FAMILY CH.		Little Lulu Show	Billy the Cat	Cinéma / TURNER AND HOOD (3) avec Tom Hanks	Blossom (20:35)	Dinosaurs	Cinéma / STILL NOT QUITE HUMAN (5)	Muppets...	Spellbinder					68	
FOX		Home Improv.	Cheers	Home Improv.	NewsRadio	King of the Hill	Costello	Guinness World Records	Real TV	Cops	NewsRadio	Hard Copy		46	36
GLOBAL		Global News	First Nat. News	Money Court	E.T.									3	3
HISTORY		Way We Were	The Rat Patrol	True Action	It Seems Like...	Destination History	War Stories	Secrets of World War II	Cities at War / Paris					47	49
LIFE		Gentle Doctor	Life with Pets	Greenthumbs	The Tourist	Cottage Life	Wild by Nature	Martha Stewart	Trendspotting	The Inn Chef	...for Dinner?	Cottage Life	Wild by Nature	29	50
MM		Classic...	Pop-Up Video	Spotlight	RapCity	VideoFlow								35	
MP		Interfax	Clip	Platine		Clip								30	30
MMA		MusiMax Collection (14:00)	Tendances Jazz / The Michel Camillo Quintet											48	32
NW		...Today	Business News	NewsWorld Reports	Hot Type	CounterSpin...	The National							25	25
RDI		Euronews	Capital Actions	Le Monde ce soir	La mafia russe se mondialise	Le Journal RDI	Maisonnette à l'écoute	Le Canada aujourd'hui						19	19
RDS		Natation (17:00)	Sports 30 Mag	Baseball / Blue Jays - Orioles										33	33
SHOWCASE		Party of Five	Forever Knight	Taking the Falls	Black Harbour									32	38
TÉLÉTOON		Minut et Cortez	Robin des bois	Fifi Brindacier	Se Mousquetaire	Capitaine Star	Ned et son triton	Les Simpson	...Calmity Jane	Splat!	Highlander	Les Simpson	Ned et son triton	34	
TLC		The Renovation Guide	Bob Vila's Home Again	Trauma / The Trauma Generation	Earth Story									27	27
TSN		Off the Record	Sportsdesk	Baseball / Blue Jays - Orioles										28	28
TV5		Voilà Paris	Bons Baisers...	Journal FR2	La Marche du siècle	Tourisme (21:15)	Temps présent							15	15
VIE		...qu'on mange?	Copines d'abord	La Marmaille / Éve Déziel	Cinéma / LA COURSE AU POUVOIR (5) avec B. Eden, J. Forsythe	Table ronde	Allô docteur / Ménopause...	Copines d'abord						44	35
YTV		Addams Family	The Odyssey	Animorphs	Goosebumps	Freaky Stories	Young Hercules	Breaker High	Student Bodies	Ocean Girl	Are You Afraid	Beasties	Sailor Moon	18	18
CANAUX		18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CF	VD

CÂBLE: A & E = ARTS AND ENTERTAINMENT - CÂBLE 9 V. = CÂBLE 9 VIDÉOTRON - CNN = NOUVELLES - DISC. = DISCOVERY - MM = MUCH MUSIC - MP = MUSIQUE PLUS - MMA = MUSIMAX
NW = NEWSWORLD - RDI = RÉSEAU DE L'INFORMATION RDS = RÉSEAU DES SPORTS - TLC = THE LEARNING CHANNEL - TSN = THE SPORT NETWORK - TV5 = TÉLÉVISION INTERNATIONALE - YTV = YOUTH TV

par Louise Cousineau

9:00 (9) - Les Fils à papa
Marc Labrèche y sera et aura une grosse surprise.

19:30 (20) - La Facture
Les vendeurs d'armoires qui vous mettent en boîte illégalement et les dangers de la pyrite, une pierre à remblais.

19:30 (17) - Les francs-tireurs
Je suis en tabarnak: une entrevue de Diane Dufresne. Également la place des faits divers dans les médias et les gens du troisième âge qui enragent.

19:30 (15) - La Vie à l'endroit
Mireille Dumas veut savoir comment vivent les célibataires en France.

20:30 (12) - Encore! Encore!
Une nouvelle comédie dont le héros est un chanteur d'opéra qui court les filles.

20:30 (9) - Black-out au Lion d'Or
Des anticapitalistes vont pester contre le système.

21:00 (60) - Biographies
Robert L'Herbier, qui a d'abord été chanteur avant de devenir pendant plus de 20 ans directeur des programmes à Télé-Métropole. Un homme fascinant.

22:00 (12) - Sex with Cindy Crawford
Le célèbre mannequin anime cette émission sur la vie sexuelle des Américains, leurs obsessions et leur ignorance.

22:30 (10) - Le Poing J
Marie Carmen chante.



Robert L'Herbier en 1970.

Petit glossaire techno

Agence France-Presse
PARIS

La culture techno est dotée d'un vocabulaire très particulier dont voici un rapide glossaire.

TECHNO : appellation générique désignant les musiques électroniques employée pour la première fois par le DJ Juan Atkins. C'est la forme la plus épurée de la « dance music ». Toujours instrumentale. Elle comprend une infinie variété de sous genres dont le plus connu est la House.

HOUSE : synthèse de toutes les expressions de la danse music des années 60. Elle apparaît au début des années 80 à Chicago, dans un entrepôt transformé en club, « The Warehouse ». D'où son nom. Certains attribuent également l'origine du nom « house » (maison) au fait que les musiciens qui disposent de studios portables peuvent travailler à la maison.

HOUSE NATION : bannière qui réunit tous les créateurs et consommateurs de house et de techno.

AFTER : fête ayant lieu une fois les clubs fermés. Peut ainsi se poursuivre en appartement.

BPM : beats per minute (battements par minute) : leur nombre rythme le tempo d'un morceau. Certains morceaux peuvent monter jusqu'à 140 BPM.

CHILL OUT : le lieu destiné à la relaxation dans une rave.

DJ : le disc-jockey ne se contente plus de passer les

disques. Il s'en sert comme de véritables instruments et peut désormais prétendre au statut de créateur à part entière. En France, la SACEM (Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique) leur accorde depuis cette année le statut de musicien. Les DJ's français sont reconnus à l'étranger où le « son français » est très prisé. Laurent Garnier, Dimitri from Paris, Manu le Malin sont les stars du genre, tout comme Daft Punk ou Air.

ECSTASY ou « E » : (ou, selon la définition pharmaceutique « méthylèneDioxyMétAmphétamines » (MDMA) : drogue de synthèse utilisée par certains « ravers ». Les adeptes de la culture techno se revendiquent comme responsables. Certaines associations proposent lors des raves des « tastings » afin de mesurer la qualité des produits en circulation et d'éviter les compositions frelatées.

FLYER : ces programmes de soirées photocopiés ou imprimés sont très utilisés dans le milieu techno pour faire connaître les événements. Généralement très sophistiqués sur le plan visuel, ils peuvent être des objets de collection ardemment recherchés. 500 000 flyers ont été distribués pour la Techno Parade.

RAVE : party, fête qui prend lieu souvent dans des endroits inusités (hangar, entrepôt désaffecté, champ...)

La plupart de ces définitions ont été empruntées à Techno, un livre de An-Ju paru aux éditions Hors Collection, 80 pages.

La Presse

ET

CKOI 96.9 FM

INVITENT 300 PERSONNES À LA PREMIÈRE DE

ROBIN WILLIAMS

CUBA GOODING, JR.

ANNABELLA SCIORRA

AU-DELA DE NOS RÊVES

LE JEUDI 1ER OCTOBRE À 19 h 30 AU CINÉMA COMPLEXE DESJARDINS 2

COUREZ LA CHANCE DE GAGNER UN DES 150 LAISSEZ-PASSER DOUBLES

Veuillez retourner ce coupon de participation à l'adresse suivante:

Concours AU DELÀ DE NOS RÊVES, FunFilm Distribution,
5146, boul. St-Laurent, bureau 2 Montréal, Qc H2T 1R8

NOM: _____

ADRESSE: _____ VILLE: _____ PROVINCE: _____

CODE POSTAL: _____ TÉLÉPHONE: (JOUR) _____ (SOIR) _____

Le tirage aura lieu le vendredi 25 septembre à 17 h. Les fac-similés faits à la main sont acceptés. Les gagnants des laissez-passer recevront leur prix par la poste ou seront avisés par téléphone. Valeur des prix: 2 055 \$. Les prix ne sont pas échangeables. Règlement du concours chez FunFilm Distribution. Toute réclamation se rapportant au concours publicitaire ou à l'attribution des prix peut être soumise à la Régie des alcools, des courses et des jeux.

FAMOUS PLAYERS

ÉCRAN GÉANT QUALITÉ DU SON GRANDE DIFFÉRENCE

REPRÉSENTATIONS AVANT 18h00

5.00 LUN. à VEN.

6.50 SAM. - DIM.

5.00 TOUTE LA JOURNÉE

MARDI
et jours fériés

MERCREDI 5.00; TOUTE LA JOURNÉE aux
F.P.8 POINTE-CLAIRE, VERSAILLES, LAVAL
ANGRIGNON et F.P.8 GREENFIELD PARK

HORAIRES DU 20 au 24 SEPTEMBRE ♦ INFO-FILM: 866-0111 ♦ www.famousplayersmovies.com

FAMOUS PLAYERS 8

(POINTE-CLAIRE) 185 boul. Hymus 697-8095

Présentement à l'affiche!

✓HASARDS OU COINCIDENCES (G)

✓LETS TALK ABOUT SEX (SAC)

1:00 2:55 4:45 7:15 9:30

✓ROUNDERS (13)

1:05 3:45 4:40 6:45 7:30 9:20 9:55

✓ARMAGEDDON (G) 12:55 3:55 6:50 9:45

✓SIMON BIRCH (G) 1:40 4:15 7:10 9:50

✓PARENT TRAP (G) 1:20 4:00

✓MULAN V.F. (G) 12:50 2:45

✓SAVING PRIVATE RYAN (13)

1:10 1:30 4:30 5:00 8:00 8:30

PARISIEN

480, rue Ste-Catherine O. 866-3856

PALACE 6

698, rue Ste-Catherine O. 866-6991

TOUS LES FILMS TOUS LES JOURS 250\$

✓DR. DOLITTLE (G) 12:20 2:20 4:20 7:00 9:00

✓THE TRUMAN SHOW (G) 12:00 2:10 4:30 7:20 9:40

✓A PERFECT MURDER (13+) 12:50 2:50 5:00 7:10 9:20

✓OUT OF SIGHT (13+) 12:40 3:15 6:50 9:30

✓EVER AFTER: A CINDERELLA STORY (13+) 7:05 9:35

✓AVENGERS, The (G) 12:30 2:30 4:40 7:40 9:50

CENTRE EATON

705, Ste-Catherine O. (5e étage) 985-5730

LOEWS

954, rue Ste-Catherine O. 861-7437

THE HORSE WHISPERER (G) 12:40 4:10 8:30

✓SIMON BIRCH (G) 12:40 3:30 7:00 9:40

✓SAVING PRIVATE RYAN (13+) 1:00 4:30 8:40

✓HASARDS OU COINCIDENCES (G) 12:30 3:30 7:00 9:40

✓SNAKE EYES (G) 12:10 2:30 5:00 7:15 9:30

✓F.P.8 GREENFIELD PARK

5000, boul. Taschereau 672-2229

DERNIER TOUR DE TABLE (13+) dim 1:00 4:50 7:15 9:45 lun-jeu 7:15 9:45

LETS TALK ABOUT SEX (SAC) dim 1:00 4:50 7:15 9:45 lun-jeu 7:15 9:45

HEURE LIMITE (13+) dim 1:40 4:00 7:20 9:20 lun-jeu 7:10 9:30

MULAN V.F. (G) dim 12:50 2:50

ARMAGEDDON V.F. (G) dim 12:40 3:40 6:45 9:40 lun-jeu 6:45 9:40

LEUR MAGIQUE (G) dim 1:20 4:40 7:10 9:30 lun-jeu 7:10 9:30

SAVING PRIVATE RYAN (13+) dim 1:50 4:20 7:25 9:55 lun-jeu 7:25 9:55

SNAKE EYES (G) dim 4:40 7:40 9:50 lun-jeu 7:40 9:50

CENTRE LAVAL

1600, boul. Le Corbusier 688-7776

BLADE V.F. (16+) dim 3:00 6:50 lun-jeu 6:50

LE COUBIN (13+) dim 1:15 3:50 7:05 9:40 lun-jeu 7:05 9:40

LES FILLES FONT LA LOI (G) dim 4:10 7:10 9:10 lun-jeu 7:10 9:10

MULAN V.F. (G) dim 12:30

ARMAGEDDON (G) dim 12:35 3:30 6:35 9:30 lun-jeu 6:35 9:30

SAVING PRIVATE RYAN (13+) dim 1:50 4:20 7:25 9:55 lun-jeu 7:25 9:55

SNAKE EYES (G) dim 4:40 7:40 9:50 lun-jeu 7:40 9:50

LA CINE-LUNDIS

200 R. DES AÎNÉS

AVEC UN COUPON DE

CHARMAPRIX

POUR LES 55 ANS ET PLUS

Fait n°24 sur la SP

La sclérose en plaques s'attaque généralement aux personnes dans la fleur de l'âge, soit entre 20 et 40 ans.

Société canadienne de la

Sclérose en Plaques

1-800-268-7582

GUIDE HORAIRES CINÉPLEX ODEON

CINÉ-RABAIS

MARDIS ET MERCREDIS 5.00\$

TOUTE LA JOURNÉE

Veuillez prendre note que le guide horaire est sujet à changements sans préavis.

Achiez de l'essence chez un détaillant ESSO participant, et obtenez un coupon rabais d'une valeur de 2,00\$ au cinéma*, avec votre CARTE ESSO EXTRA et un plein de 25 L. Voir détails.

Esso

*Sous toutes réserves. Quantités limitées. L'offre expiré le 10 décembre, 1998.

QUARTIER LATIN

(17 SALLES DE CINÉMAS)

350 rue Emery, coin St-Denis 849-FILM-111

ACCÈS GRATUIT EN TOUT TEMPS

jeux électroniques

café BAR pizzeria

SIEGES DISPOSÉS EN GRADINS

(SIGHTLINE SEATING)

IL FAUT SAUVER LE SOLDAT RYAN (v. française) (13 ans) Ven., Sam. et Dim.: 11:15 - 1:50 - 4:25 - 7:05 - 9:35 Lun. au Jeu.: 1:50 - 4:25 - 7:05 - 9:35

MARIE À UN JE NE SAIS QUOI (v. française) (13 ans) 12:40 - 3:35 - 6:20 - 9:10 / Couché-tard: Ven. et Sam.: 11:55

BLADE (v. française) (16 ans) 1:10 - 4:05 - 7:00 - 9:50

LOIN DU PARADIS (13 ans) Ven., Sam. et Dim.: 11:15 - 1:50 - 4:25 - 7:05 - 9:35 Lun. au Jeu.: 1:50 - 4:25 - 7:05 - 9:35

SITCOM (v. française) 12:25 - 2:40 - 4:45 - 6:55 - 9:05 / Couché-tard: Ven. et Sam.: 11:20

MASQUE DE ZORRO (LE) (v. française) (G) 12:15 - 6:35

FILLES FONT LOI (LES) (v. française) (G) 12:55 - 6:10

2 SECONDES (v. française) (G) 12:00 - 2:30 - 5:00 - 7:30 - 10:00

HEURE LIMITE (v. française) À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS 12:10 - 12:45 - 2:35 - 3:00 - 4:55 - 5:30 - 7:15 - 7:45 - 9:45 - 10:05 Couché-tard: Ven. et Sam.: 12:05 - 12:15

COUP DUR (v. française) (13 ans) Ven., Sam. et Dim.: 11:00 - 1:30 - 3:55 - 6:40 - 8:55 Lun. au Jeu.: 1:30 - 3:55 - 6:40 - 8:55 / Couché-tard: Ven. et Sam.: 11:35

54 (v. française) (13 ans) Ven., Sam. et Dim.: 10:45 - 1:05 - 3:50 - 6:25 - 8:50 Lun. au Jeu.: 1:05 - 3:50 - 6:25 - 8:50 / Couché-tard: Ven. et Sam.: 11:25

À TOUT JAMAIS (v. française) (G) 3:15 - 8:30 / Couché-tard: Ven. et Sam.: 11:40

DIEZ JOCKEY (LE) (v. française) 12:30 - 2:45 - 5:05 - 7:20 - 9:40 / Couché-tard: Ven. et Sam.: 12:00

DERNIER TOUR DE TABLE (v. française) (13 ans) Ven., Sam. et Dim.: 10:50 - 11:20 - 12:20 - 1:35 - 2:15 - 3:20 - 4:20 - 5:15 - 6:15 - 7:10 - 8:15 - 9:15 - 9:55 / Jeu.: 12:20 - 1:35 - 2:15 - 3:20 - 4:20 - 5:15 - 6:15 - 8:15 - 9:55 Couché-tard: Ven. et Sam.: 11:15

HEURE LIMITE (v. française) Ven., Sam. et Dim.: 11:30 - 1:45 - 4:15 - 6:30 - 9:00 / Lun. au Jeu.: 1:45 - 4:15 - 6:30 - 9:00 / Couché-tard: Ven. et Sam.: 11:45

NEGOCIATEUR (LE) (v. française) (13 ans) 3:25 - 9:30

DU 18 AU 24 SEPTEMBRE 1998

CENTRE-VILLE EST

BERRI PV 1280, rue St-Denis - 849-FILM-112

2.50\$

POUR TOUS EN TOUT TEMPS

SHOW TRUMAN (LE) (v. française) (G) 1:50 - 4:10 - 7:20 - 9:40

CHAPEL MCLON ET BOTTES DE CURR (v. française) (G) 1:50 - 4:10 - 7:20 - 9:40

DOCTEUR DOLITTLE (v. française) (G) 1:10 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30

FRONTIÈRES DU RÉEL (AUX) (v. française) (13 ans) 2:00 - 4:50 - 6:40 - 9:20

CE SOIR TOUT EST PERMIS (v. française) (G) 1:10 - 3:30 - 5:40

TITANIC (v. française) (G) 8:15

CENTRE-VILLE OUEST

FAUBOURG PV 1818, boul. Ste-Catherine - 849-FILM-121

ONE TRUE THING (v. française) (G) 1:15 - 4:00 - 6:50 - 9:30 / Laissez-passer refusés

54 (v. française) (13 ans) 1:10 - 4:40 - 7:15 - 9:20

ROUNDERS (v. française) (13 ans) 1:25 - 4:25 - 7:25 - 9:45

THERE'S SOMETHING ABOUT MARY (v. française) (13 ans) 1:40 - 4:10 - 6:40 - 9:10

CAVENDISH (Mail) 1818, boul. Ste-Catherine - 849-FILM-122 PV

RAINS OF BEVERLY HILLS (v. française) (13 ans) 1:10 - 4:00 - 6:50 - 9:30

ROUNDERS (v. française) (13 ans) 1:25 - 4:25 - 7:25 - 9:45

ONE TRUE THING (v. française) (G) 1:15 - 4:00 - 6:50 - 9:30

SAVING PRIVATE RYAN (13+) 1:00 4:30 8:40

LE COUBIN (13+) 1:15 3:50 7:05 9:40

LES FILLES FONT LA LOI (G) 4:10 7:10 9:10

MULAN V.F. (G) 12:30

ARMAGEDDON V.F. (G) 12:35 3:30 6:35 9:30

SAVING PRIVATE RYAN (13+) 1:50 4:20 7:25 9:55

SNAKE EYES (G) 4:40 7:40 9:50

CÔTE-DES-NEIGES

6700, Côte-des-Neiges - 849-FILM-124 PV

KNOCK OFF (v. française) (13 ans) 12:50 - 2:40 - 5:30 - 7:15 - 9:25

HOW STELLA GOT HER GROOVE BACK (v. française) (G) 1:10 - 3:30 - 5:40 - 7:50 - 10:00

BLADE (v. française) (16 ans) 1:10 - 4:05 - 7:00 - 9:50

THERE'S SOMETHING ABOUT MARY (v. française) (13 ans) 1:40 - 4:10 - 6:40 - 9:10

ROUNDERS (v. française) (13 ans) 1:25 - 4:25 - 7:25 - 9:45

ONE TRUE THING (v. française) (G) 1:15 - 4:00 - 6:50 - 9:30

SAVING PRIVATE RYAN (13+) 1:00 4:30 8:40

LE COUBIN (13+) 1:15 3:50 7:05 9:40

LES FILLES FONT LA LOI (G) 4:10 7:10 9:10

MULAN V.F. (G) 12:30

ARMAGEDDON V.F. (G) 12:35 3:30 6:35 9:30

SAVING PRIVATE RYAN (13+) 1:50 4:20 7:25 9:55

SNAKE EYES (G) 4:40 7:40 9:50

QUEST DE L'ÎLE

POINTE-CLAIRE PV 5361, Transcanadienne - 849-FILM-137

YOUR FRIENDS AND NEIGHBOURS (v. française) (13 ans) 1:10 - 3:30 - 5:40 - 7:50 - 10:00

BLADE (v. française) (16 ans) 1:10 - 4:05 - 7:00 - 9:50

THERE'S SOMETHING ABOUT MARY (v. française) (13 ans) 1:40 - 4:10 - 6:40 - 9:10

ROUNDERS (v. française) (13 ans) 1:25 - 4:25 - 7:25 - 9:45

ONE TRUE THING (v. française) (G) 1:15 - 4:00 - 6:50 - 9:30

SAVING PRIVATE RYAN (13+) 1:00 4:30 8:40

LE COUBIN (13+) 1:15 3:50 7:05 9:40

LES FILLES FONT LA LOI (G) 4:10 7:10 9:10

MULAN V.F. (G) 12:30

ARMAGEDDON V.F. (G) 12:35 3:30 6:35 9:30

SAVING PRIVATE RYAN (13+) 1:50 4:20 7:25 9:55

SNAKE EYES (G) 4:40 7:40 9:50

ST-BRUNO PV 825, St-Laurent O. - 849-FILM-141

2 SECONDES (v. française) (G) 1:10 - 3:30 - 5:40 - 7:50 - 10:00

ROUNDERS (v. française) (13 ans) 1:25 - 4:25 - 7:25 - 9:45

DERNIER TOUR DE TABLE (v. française) (13 ans) 1:10 - 3:30 - 5:40 - 7:50 - 10:00

RUSH HOUR (v. française) (13 ans) 1:10 - 3:30 - 5:40 - 7:50 - 10:00

BLADE (v. française) (16 ans) 1:10 - 4:05 - 7:00 - 9:50

THERE'S SOMETHING ABOUT MARY (v. française) (13 ans) 1:40 - 4:10 - 6:40 - 9:10

ROUNDERS (v. française) (13 ans) 1:25 - 4:25 - 7:25 - 9:45

ONE TRUE THING (v. française) (G) 1:15 - 4:00 - 6:50 - 9:30

SAVING PRIVATE RYAN (13+) 1:00 4:30 8:40

LE COUBIN (13+) 1:15 3:50 7:05 9:40

LES FILLES FONT LA LOI (G) 4:10 7:10 9:10

MULAN V.F. (G) 12:30

ARMAGEDDON V.F. (G) 12:35 3:30 6:35 9:30

SAVING PRIVATE RYAN (13+) 1:50 4:20 7:25 9:55

SNAKE EYES (G) 4:40 7:40 9:50

MONTRÉAL SUD

LASALLE (PLACE) PV 844, M. Champlain et Bishop - 849-FILM-171

ROUNDERS (v. française) (13 ans) 1:25 - 4:25 - 7:25 - 9:45

DERNIER TOUR DE TABLE (v. française) (13 ans) 1:10 - 3:30 - 5:40 - 7:50 - 10:00

RUSH HOUR (v. française) (13 ans) 1:10 - 3:30 - 5:40 - 7:50 - 10:00

BLADE (v. française) (16 ans) 1:10 - 4:05 - 7:00 - 9:50

THERE'S SOMETHING ABOUT MARY (v. française) (13 ans) 1:40 - 4:10 - 6:40 - 9:10

ROUNDERS (v. française) (13 ans) 1:25 - 4:25 - 7:25 - 9:45

ONE TRUE THING (v. française) (G) 1:15 - 4:00 - 6:50 - 9:30

SAVING PRIVATE RYAN (13+) 1:00 4:30 8:40

LE COUBIN (13+) 1:15 3:50 7:05 9:40

LES FILLES FONT LA LOI (G) 4:10 7:10 9:10

MULAN V.F. (G) 12:30

ARMAGEDDON V.F. (G) 12:35 3:30 6:35 9:30

SAVING PRIVATE RYAN (13+) 1:50 4:20 7:25 9:55

SNAKE EYES (G) 4:40 7:40 9:50

ST-EUSTACHE PV 25e Avenue - 472-6666

ROUNDERS (v. française) (13 ans) 1:25 - 4:25 - 7:25 - 9:45

DERNIER TOUR DE TABLE (v. française) (13 ans) 1:10 - 3:30 - 5:40 - 7:50 - 10:00

RUSH HOUR (v. française) (13 ans) 1:10 - 3:30 - 5:40 - 7:50 - 10:00

BLADE (v. française) (16 ans) 1:10 - 4:05 - 7:00 - 9:50

THERE'S SOMETHING ABOUT MARY (v. française) (13 ans) 1:40 - 4:10 - 6:40 - 9:10

ROUNDERS (v. française) (13 ans) 1:25 - 4:25 - 7:25 - 9:45

ONE TRUE THING (v. française) (G) 1:15 - 4:00 - 6:50 - 9:30

SAVING PRIVATE RYAN (13+) 1:00 4:30 8:40

LE COUBIN (13+) 1:15 3:50 7:05 9:40

LES FILLES FONT LA LOI (G) 4:10 7:10 9:10

MULAN V.F. (G) 12:30

ARMAGEDDON V.F. (G) 12:35 3:30 6:35 9:30

SAVING PRIVATE RYAN (13+) 1:50 4:20 7:25 9:55

SNAKE EYES (G) 4:40 7:40 9:50

EST DE MONTRÉAL

DAUPHIN 2391, rue de la Vérité - 721-6660

2 SECONDES (v. française) (G) 1:10 - 3:30 - 5:40 - 7:50 - 10:00

ROUNDERS (v. française) (13 ans) 1:25 - 4:25 - 7:25 - 9:45

DERNIER TOUR DE TABLE (v. française) (13 ans) 1:10 - 3:30 - 5:40 - 7:50 - 10:00

RUSH HOUR (v. française) (13 ans) 1:10 - 3:30 - 5:40 - 7:50 - 10:00

BLADE (v. française) (16 ans) 1:10 - 4:05 - 7:00 - 9:50

THERE'S SOMETHING ABOUT MARY (v. française) (13 ans) 1:40 - 4:10 - 6:40 - 9:10

ROUNDERS (v. française) (13 ans) 1:25 - 4:25 - 7:25 - 9:45

ONE TRUE THING (v. française) (G) 1:15 - 4:00 - 6:50 - 9:30

SAVING PRIVATE RYAN (13+) 1:00 4:30 8:40

LE COUBIN (13+) 1:15 3:50 7:05 9:40

LES FILLES FONT LA LOI (G) 4:10 7:10 9:10

MULAN V.F. (G) 12:30

ARMAGEDDON V.F. (G) 12:35 3:30 6:35 9:30

SAVING PRIVATE RYAN (13+) 1:50 4:20 7:25 9:55

SNAKE EYES (G) 4:40 7:40 9:50

PV PRÉ-VENTE ACHAT DE BILLETS 3 JOURS À L'AVANCE! SON DIGITAL PRIX DE GROUPE DISPONIBLES. RENSEIGNEZ-VOUS AU CINÉMA LE PLUS PRÈS DE CHEZ VOUS.

Sauvé par la vidéo?

Quelques minutes passées neuf heures hier matin, Dan Rather, l'animateur et pilier de CBS, s'est adressé au peuple américain comme s'il avait un âge mental de deux ans.

La bande vidéo du témoignage de Bill Clinton devant le grand jury ne roulait pas encore. Elle ne roulerait pas avant de longues minutes en raison d'un stupide cafouillage technique imputable au procureur Kenneth Starr.

Dans son empressement médiatique, le procureur avait en effet oublié de numéroter ses bandes afin qu'elles soient diffusées dans l'ordre. Oups.

Tout le monde était donc sur un pied de guerre : Dan, les techniciens empêtrés dans leurs bandes, les journalistes, les hommes du président, le peuple américain et j'en passe. Subitement et sans crier gare, Dan s'est adressé à la caméra avec un air grave de fin du monde. Je crois même qu'il a légèrement froncé les sourcils en signe de sombre anticipation.

J'ai retenu mon souffle. Qu'allions-nous apprendre ? Un autre détail juteux ? Le suicide de Monica ? La demande de divorce de Hillary ?

Dan a commencé tout doucement : Ce message s'adresse à tous ceux qui habituellement à cette heure-ci regardent... les *Teletubbies*. Appelez votre maman, immédiatement, a conseillé Dan le plus sérieusement du monde. Votre maman vous expliquera pourquoi il n'y a pas de *Teletubbies* ce matin. J'ai

failli manquer d'air et m'écrouler de rire. J'ai surtout failli appeler ma mère pour lui dire qu'en une seule phrase, Dan Rather m'avait fait rajeunir de quarante ans.

Sans s'en rendre compte, Dan venait de donner le ton. Ce qui viendrait par la suite ne ferait que confirmer ce que je soupçonnais depuis le début.

Contrairement à ce qu'on nous promettait depuis une semaine, la vidéo de Bill devant le grand jury ne serait pas un autre grand pas pour la démocratie. Non. Ce serait un enfantillage de plus de la part d'un procureur indépendant qui ne sait plus quoi inventer pour soutenir notre intérêt défaillant.

En confondant le public des *Teletubbies* avec les amateurs de sexe et de vidéo, Dan Rather a donné le ton. Tant et si bien que lorsque Bill Clinton est enfin apparu au petit écran en lieu et place des *Teletubbies*, ce fut presque décevant.

Le président n'était pas habillé en caoutchouc moussu fluorescents mais en complet-cravate. Il ne parlait pas en monosyllabes mais dans une sorte de langue de bois trempée dans l'huile juridique.

Mais surtout, on nous avait prévenus que la vidéo de son témoignage serait accablante. Qu'il vaudrait mieux envoyer les enfants



Nathalie PETROWSKI

jouer dehors ou les enfermer dans les placards. Que le président des États-Unis y apparaîtrait sous le jour peu flatteur d'un homme traqué, nerveux, menteur et fourbe. Et qu'après la diffusion de son témoignage vidéo, la vaste majorité des Américains y compris des enfants âgés entre 0 et 2 ans, exigeraient sa destitution.

Or tout au long de cet interminable témoignage indigeste et mal éclairé, le président est apparu à mes yeux à tout le moins, aussi charmant qu'un bébé *Teletubbie* et aussi cool qu'une pub antisudorifique.

Calme, poli, pondéré, jamais un mot de trop, jamais un geste déplacé, Bill a été parfait et surtout, parfaitement présidentiel.

En vain, j'ai attendu qu'il se fâche, qu'il se pompe, qu'il mette son poing sur la table, que l'écume lui monte aux lèvres et que des cornes de concupiscence lui poussent sur le crâne.

En vain, mes oreilles molles se sont mises à l'écoute du langage cru, graphique et porno contre lequel une bande en bas de l'écran n'en finissait plus de me prémunir.

Rien de tout cela n'est arrivé. À part quelques références au sexe oral proférées du bout des lèvres, Bill s'en est tenu à une lan-

gue chaste, terne et aussi inoffensive que de la tarte aux poires.

S'il y avait un obsédé sexuel dans la salle, ce n'était manifestement pas lui.

De sorte que l'image vidéo, cette redoutable sonde de l'âme qui devait révéler les marécages présidentiels, s'est évanouie comme un mauvais moussu. Au lieu d'accabler le président, l'image l'a sauvé. Virtuellement.

Pendant quatre heures, cette image ne nous a rien donné à voir autre qu'un homme se soumettant docilement à un exercice d'une platitude infinie.

Que la mémoire de Bill ait été sélective, qu'il ait contredit les témoignages de Monica ou de ses amis, qu'il ait joué *ad nauseam* sur les mots, qu'il ait menti et finassé, tout cela a été noyé par la souveraineté d'une image lisse et purifiante. Une image qui lavait plus blanc, quoi.

C'est pourquoi si j'étais une Américaine moyenne, je doute que cette vidéo me pousserait à réclamer la tête du président. Après tout, Bill y apparaît à peine différent des autres jours. S'il a menti devant le grand jury, personne ne le sait vraiment sauf Monica qui de son aveu n'est pas la fille la plus fiable en ville. Alors...

Non, si j'étais une Américaine moyenne, je ne toucherais plus à la tête de Bill. En revanche, je ne me gênerais pas pour réclamer celle de Kenneth Starr. Et cela en dépit du fait que le procureur indépendant a perdu la tête il y a longtemps.



PHOTO ROBERT MAILLOUX, La Presse

Pierre Brunet, président du Fonds de dotation de l'OSM.

L'OSM récolte un maigre million auprès du secteur privé

SUZANNE COLPRON

L'Orchestre symphonique de Montréal avait une bonne et une mauvaise nouvelle hier. La bonne : la Chambre de commerce du Montréal métropolitain, Montréal International et Tourisme Montréal vont doubler d'efforts au cours des prochaines semaines pour sensibiliser le monde des affaires aux problèmes financiers de l'OSM.

La mauvaise : le Fonds de dotation de l'OSM, mis sur pied en mars 1998 pour renflouer les coffres de l'Orchestre et assurer sa pérennité, a connu des débuts lents et décevants. Il n'a récolté qu'un maigre million de dollars sur un objectif de départ de 12 millions.

« Ce n'est jamais facile », a admis hier Pierre Brunet, président du Fonds de dotation, en conférence de presse. « Il y a une compétition fantastique. Ce n'est plus comme avant dans le secteur des arts. Aujourd'hui, les hôpitaux et les milieux de l'éducation accaparent jusqu'à 70 % des dons. Ils vont chercher des sommes incroyables. »

Le président du Fonds ne perd pas confiance pour autant. Il espère obtenir de nouveaux engagements auprès du secteur privé dans les prochaines semaines, grâce à l'appui de la Chambre de commerce du Montréal métropolitain, de Montréal International et de Tourisme Montréal. Son objectif, revu à la baisse, est de terminer l'année avec des engagements de 2,5 millions. Il compte amasser de « cinq à huit millions » au cours des 18 prochains mois et 20 millions d'ici cinq ans.

But de l'opération : assurer la stabilité financière de l'Orchestre en investissant ce capital. Plusieurs grands orchestres américains, comme l'Orchestre de Boston et

celui de Chicago, possèdent depuis longtemps de tels fonds s'élevant à des centaines de millions de dollars. L'OSM entreprend de bâtir le sien au moment où ses musiciens menacent d'annuler des concerts et de faire la grève.

Une situation délicate qui pourrait décourager les entreprises de donner de l'argent.

« Nous avons une épée de Damoclès au dessus de la tête », a dit M. Brunet, également président et chef de direction chez Lévêque Beaubien Geoffrion. « Les grands donateurs aiment le succès et n'aiment pas les choses qui ne fonctionnent pas. On ne veut pas mélanger le Fonds et les négociations avec les musiciens. Mais une grève amène d'énormes difficultés à continuer à collecter des fonds. »

L'OSM, un des dix meilleurs orchestres au monde, prévoit faire un déficit de 2 millions cette année. Son déficit cumulé atteint 5,5 millions. Il emploie 123 personnes dont une centaine de musiciens. La question salariale est au cœur du litige qui l'oppose à ses musiciens.

SPECTACLES

Salles de répertoire

BLADE RUNNER

Cinéma du Parc (1) : 16 h 45.

COOK (THE), THE THIEF, HIS WIFE

Cinéma du Parc (1) : 21 h 30.

DESTIN DE WILL HUNTING (LE)

Collège Édouard-Montpetit

(180, de Gentilly E., Longueuil) : 20 h.

EMPIRE DE LA FORTUNE (L')

(EL IMPERIO DE LA FORTUNA)

Cinéma québécoise

(salle Claude-Jutra) : 19 h.

IDÉE (L') - PARTIE DE CAMPAGNE

Cinéma québécoise

(salle Claude-Jutra) : 21 h.

LAND GIRLS (THE)

Cinéma du Parc (2) : 14 h 45, 19 h.

LAST TANGO IN PARIS

Cinéma du Parc (1) : 19 h.

LIVE FLESH

Cinéma du Parc (1) : 14 h 45.

MÈRE ET FILS

Cinéma Parallèle : 17 h 30, 19 h 15, 21 h.

MODULATIONS

Cinéma du Parc (3) : 17 h, 21 h 15.

POMME (LA)

Cinéma Impérial : 17 h, 21 h.

PRICE ABOVE RUBIES (A)

Cinéma Décané (1) : 16 h 45.

RÈVES À VENDRE

Cinéma québécoise

(salle Fernand-Seguin) : 20 h.

SENSELESS

Cinéma du Parc (2) : 17 h, 21 h 45.

SILENCE (LE)

Cinéma Impérial : 19 h.

TEMPS DE MOURIR (tiempo di morir)

Cinéma québécoise

(salle Claude-Jutra) : 17 h.

WHATEVER

Cinéma du Parc (3) : 15 h, 19 h 30.

WILD MAN BLUES

Cinéma Décané (10) : 19 h 15, 21 h 15.

IMAX

IMAX (Vieux-Port de Montréal)

EVEREST et AROBATES DU CIEL :

10 h 15, 12 h 15, 16 h 15,

18 h 15, 20 h 15 (version française) ;

14 h 15, 22 h 15 (version anglaise).

IMAX LES AILES (Mail Champlain,

2153, Boul. Lapinière, Brossard)

PINGUINS ET CIE

Lun., mar. : 19 h 15 ;

mer., jeu., ven. : 13 h 15, 19 h 15 ;

sam., dim. : 13 h 15, 19 h 15.

NEW YORK AU FIL DU TEMPS

Lun., mar. : 20 h 15 ;

mer., jeu., ven. : 14 h 15, 20 h 15 ;

sam., dim. : 14 h 15, 16 h 45, 20 h 15.

LE CITÉ DE L'ESPACE

Lun., mar. : 21 h 30 ;

mer., jeu., ven. : 15 h 30, 21 h 30 ;

sam., dim. : 15 h 30, 18 h, 21 h 30.

Danse

AGORA DE LA DANSE (840, Cherrier E.)

Abstraction, Bosquejo (1997) et One Night Only

3/3 (1998), de José Navas. Avec Estelle

Claretton, José Navas et Dominique Porte : 20 h.

USINE C (1345, av. Lalonde)

Discordantia, de Danièle Desnoyers : 20 h.

Théâtre

THÉÂTRE DU NOUVEAU-MONDE

(84, Ste-Catherine E.)

Les Oranges sont vertes, de Claude Gauvreau.

Mise en scène de Lorraine Pintal. Avec Pierre

Lebeau, Marie-France Marcotte, Pascale

Montpetit, Pierre Collin, Daniel Brière, André

Lachapelle, Daniel Parent, Catherine

Archambault, Marc Bélard.

Du mar. au ven., 20 h ; sam., 16 h et 21 h.

THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE

(Place des Arts)

Le Miroir aux tartuffes, de Jean-Claude Germain.

Avec Denis Bouchard, Pierre Curzi, Jean-Claude

Germain, Sylvie Gosselin, Dominique Lamy,

Sylvie Legault, Jean-Denis Levasseur, Normand

Lévesque, Jacques L'Heureux, Hélène Mercier

et Kristin Molnar.

Du mar. au ven., 20 h ; sam., 16 h et 20 h 30.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

(4664, St-Denis)

Grassière indécence, de Moïse Kaufman. Trad.

de René-Daniel Dubois. Mise en scène de René

Richard Cyr. Avec Denis Bernard, Henri Chassé,

Normand D'Amour, Stéphane Gagnon, Claude

Prégent, Bobby Beshro, Sylvain Bélanger,

Jocelyn Blanchard et Clermont Jolicoeur.

Du mar. au ven., 20 h ;

sam., 15 h et 20 h ; dim., 15 h.

SALLE FRED-BARRY

(4353, Ste-Catherine E.)

Le Pendu vous salue bien ou François de

Montcorbier, dit François Villon, de Marc Goois.

Mise en scène de Jean-Pierre Laruche.

Avec Marc Goois, Dorothee Lambinon et

Jean-François Warmoes : 20 h 30.

ESPACE LIBRE (1945, Fullum)

Elyse 11. Mise en scène de Diane Dubeau.

Production du Théâtre de la nouvelle lune.

Du lun. au sam. : 20 h 30.

LA LICORNE (4559, Papineau)

Quelques Humains, de Pierre-Michel Tremblay.

Mise en scène de Marie Charlebois. Avec

Christian Bégin, Patrice Coquerneau, Marie

Charlebois, Pier Paquette et Isabelle Vincent.

Du mar. au sam., 20 h ; mer., 19 h.

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI

(3900, St-Denis)

Nocturne, de Pan Bouyoucas. Mise en scène de

Serge Denoncourt, avec Christian Brisson Dargis,

Han Masson et Igor Ovidis : 20 h.

ESPACE GO (4890, St-Laurent)

Une Visite inopportune, de Copi. Mise en scène

d'André Brassard. Avec France Castel, Roger La

Rue, Gérard Poirier, Dominique Quesnel et Paul

Savoie. Du mar. au sam., 20 h.

THÉÂTRE DE LA CHAPELLE

(3700, St-Dominique)

Blackskirt, texte et mise en scène de Rana Bose.

Avec Michael Dozier, Mark Krupa, Ailyn Embree,

Anita Choudhury, Diana Lewis, David Leaman,

Vasu Seshadri : 20 h.

SALLE DU MAURIER

DU MONUMENT-NATIONAL

(1182, St-Laurent)

Presbytere du Nord, d'Alexis Martin. Mise en

scène de Gary Boudreau. Avec Roch Aubert,

Marika-Josée Picard, David Savard et

Georges Rodriguez (musicien).

Du mar. au sam., 20 h 30.

Variétés

STUDIO DU MAURIER

DE LA PLACE DES ARTS

Je persiste et signe...Brel, avec Danielle Oddera

et Jean Marchand : 20 h.

SPECTRUM (318, Ste-Catherine O.)

Marcy Playground et Pete Droque : 20 h.

PTIT BAR (3451, St-Denis)

Soirée Joe Dassin avec Raphaël Torr : 21 h 30.

JAZZONS (300, Ontario E.)

Tim Jackson : dès 21 h.

PETIT CAMPUS (57, Prince-Arthur)

Concours Polliwog : 20 h.

BISTRO À JOJO (1627, St-Denis)

Johnny Blues Band : 22 h.

BIDDLE'S (2060, Aylmer)

Bernard Primeau et son groupe : dès 20 h.

CAFÉ SARAJEVO (2080, Clark)

Les Fous de Joëlle : 19 h, 21 h ;

Trio Mike Gauthier : 21 h 30.

KOJI'S KAIZEN (4120, Ste-Catherine O.)

Jeff Simon : dès 21 h.

Concert ...en note

CONSEIL QUÉBÉCOIS DE LA MUSIQUE

En collaboration avec

La Presse

24 septembre

Série CBC / McGill

HOMMAGE À GEORGE GERSHWIN

Paul Stewart, piano, Julie Nesrallah, mezzo-soprano

Louise-Andrée Baril, piano et Yehonatan Berick, violon

SALLE POLLACK, 19 H 30

555, rue Sherbrooke Ouest

Billets : 15 \$ / 10 \$ étudiants et aînés

398-4547

27 septembre

LADIES' MORNING MUSICAL CLUB

Le rouge dans l'art russe, une exposition fascinante

En russe, « rouge » (*krasnij*) et « beau » (*prekrasnij*) ont des sens intimement liés

PIERRE DAUM
collaboration spéciale

Qu'est-ce qu'un monumental portrait de Staline, exécuté selon les plus purs canons du réalisme socialiste, peut avoir de commun avec celui de la grande-duchesse Helena, peinte par l'artiste le plus brillant — mais ô combien bourgeois et décadent ! — du XIX^e siècle russe, Karl Brullov ? Ou encore, d'où vient cette idée de rassembler côte à côte une icône du XV^e siècle avec un Suprématisme de Malévitch ?

L'exercice, s'il peut sembler périlleux, n'en est pas moins justifié. Toutes ces oeuvres accordent une place très importante à une couleur particulière, le rouge : large drap rouge vif recouvrant le défunt sur lequel se penche le maître tout-puissant de l'empire soviétique, longue étoffe de velours pourpre balancée par le vent en arrière-plan de la grande-duchesse ; fond rouge de cinabre sur lequel se dessine *Saint-Georges tuant le dragon*, ou carré lisse et rouge évoquant, selon Malévitch, « la suprématie de la pure sensation dans les arts figuratifs ». Et même plus : si l'on considère que dans la langue russe, les mots « rouge » (*krasnij*) et « beau » (*prekrasnij*) ont des sens intimement liés, on est pris de vertige face aux conséquences esthétiques que cela a pu avoir dans l'histoire de l'art russe. Ce vertige, une exposition en cours au Kunstforum de Vienne l'a mis en scène, pour le transformer en un moment très fort d'émotion artistique.

L'histoire passionnelle qui s'est toujours jouée entre cette couleur et les artistes russes, et même, au-delà, avec le peuple tout entier, remonte aux temps les plus reculés de la Russie. En l'an 988, le grand prince Vladimir se fait baptiser selon les rites du christianisme oriental. À cette occasion, il épouse la princesse Anna, surnommée « née de pourpre », et soeur du puissant empereur byzantin Basile II. C'est ainsi que le pourpre, à la

fois étoffe et couleur, entra comme attribut royal dans la maison de Russie, et devint dès lors symbole de grandeur et de puissance. Or, cette couleur importée de Byzance traînait dans ses valises une lourde tradition de symbolisme chrétien : le rouge, couleur du sang du Christ et de ses martyrs, convenait au mieux pour représenter la foi du croyant. Ces deux symboliques originelles — le pouvoir terrestre et la foi religieuse — vont alors servir de fil (rouge) conducteur à travers toute l'histoire de l'art russe. Avec toujours, comme un voile léger ondulant sur l'image, l'idée prégnante et simple de beauté.

Qu'une couleur ait porté, dans l'art de l'icône, une telle charge symbolique n'a rien d'étonnant. L'Église orientale, contrairement à sa rivale romaine, a toujours préféré l'abstraction au concret, le symbole à la représentation.

Lorsque l'on observe les merveilleuses icônes exposées à Vienne, on est frappé par la stylisation des visages et des gestes. Ce n'est pas une scène ou une histoire qui est décrite, c'est une idée. Dans le *Dimitrios de Thessalonique*, datant du milieu du XV^e siècle — le siècle d'or de l'icône ! —, les différentes nuances de rouges de son armure, de son bouclier, de sa croix et de sa cape sont là pour exprimer toute la gamme des significations possibles : sang du martyr, victoire du croyant, pouvoir de la croix, et lumière de la



Komposition Nr. 234 (Bild mit Spitzen) de Wassily Kandinsky, 1919.

naturellement. Quant aux scènes historiques, comme la terrible Bataille de Pskov contre les Polonais (1836), de Karl Brullov, elles baignent volontiers dans une atmosphère rougeoyante de sang, de poussière et de gloire.

L'avant-garde russe lancera un vaste coup de pied dans le classicisme de ses pères. Parmi le foisonnement d'idées nouvelles qui agite la nouvelle génération (Kandinsky, Pevsner, Chagall, Lessitzky, etc.), une conviction domine : l'expression picturale de la réalité ne passe pas forcément par son imitation. Les couleurs et les formes suffisent.

Chez certains, comme Rodtchenko ou Malévitch, de telles recherches renvoient aux sources primitives de l'art russe : « La peinture russe tire son origine des icônes ». La boucle est bouclée, avant que d'être brutalement jetée au feu. En août 1934, une ordonnance de Staline impose à tout artiste d'œuvrer à « l'éducation des travailleurs dans l'esprit du socialisme ». C'est la mort de la liberté créatrice, et le mariage définitif de l'art avec le rouge.

Après avoir ainsi traversé six siècles d'art russe, guidé par le fil rouge de l'homonymie entre cette couleur et la notion de beau, on comprend la force de l'exposition de Vienne.

Cette extraordinaire continuité esthétique se double en fait d'une troublante continuité politique. Vue sous cet éclairage, la période soviétique ne serait qu'un épisode parmi d'autres dans la chaîne sans fin de l'autoritarisme russe. Plus que l'histoire de l'art en Russie, c'est à une véritable vision du monde telle qu'elle a cours en Russie qu'une telle exposition nous conduit.

LE ROUGE DANS L'ART RUSSE, Bank Austria Kunstforum, Freyung 8, 1010 Vienne. Tel. : (431) 71191 557 37. Jusqu'au 29 novembre



Ford du Canada Limitée

VENTE AUTORISÉE DU MANUFACTURIER

Windstar 98

19 995 \$*

Moteur V6 de 3 L SEFI, 150 ch

Boîte automatique 4 vitesses
à surmultipliée

7 passagers

Deux sacs gonflables

Freins ABS aux 4 roues

Radio AM/FM stéréo

Glaces teintées

Climatiseur

Groupe d'équipements électriques :
verrouillage des portes,
rétroviseurs et lève-glaces

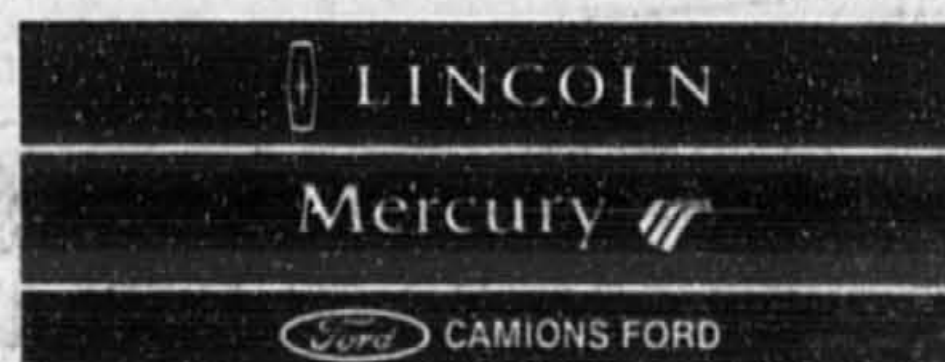


0%**

de taux de crédit jusqu'à 36 mois à l'achat des modèles 1998 suivants :
Escort, ZX2, Contour, Mystique, Taurus, Sable, Mustang, Ranger, Villager,
Explorer, Windstar et Série F.

OFFRES D'UNE DURÉE TRÈS LIMITÉE

Vos concessionnaires Ford et vos
concessionnaires Lincoln Mercury
www.acfmq.qc.ca



PROGRAMME POUR DIPLÔMÉS : Obtenez un rabais supplémentaire de 750\$.

Photo à titre indicatif seulement. *Avec groupe d'équipements préférés 350B. Transport (895 \$), immatriculation et taxes applicables en sus. Remise incluse de 3 000 \$ assujettie à la TPS et à la TVQ. Les concessionnaires peuvent vendre à prix moindre. **L'offre de taux de crédit de 0% jusqu'à 36 mois offerte par Crédit Ford s'applique à l'achat au détail de tous les modèles neufs 1998 en stock suivants : Escort, ZX2, Contour, Mystique, Taurus, Sable, Mustang, Ranger, Villager, Explorer, Windstar et Série F (Série F dont le PTAC est inférieur à 8500 lb). Sujet à l'approbation du crédit. Cette offre ne peut être combinée avec aucune autre offre et ne s'applique pas au prix de vente ci-haut mentionné quant aux Windstar 98 avec groupe d'équipements préférés 350B. Voyez votre concessionnaire pour obtenir tous les détails.